

Fribourg Illustré

Parution bimensuelle • 6 mai 1981 • 36^e année • N° 9 Fr. 2.90

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

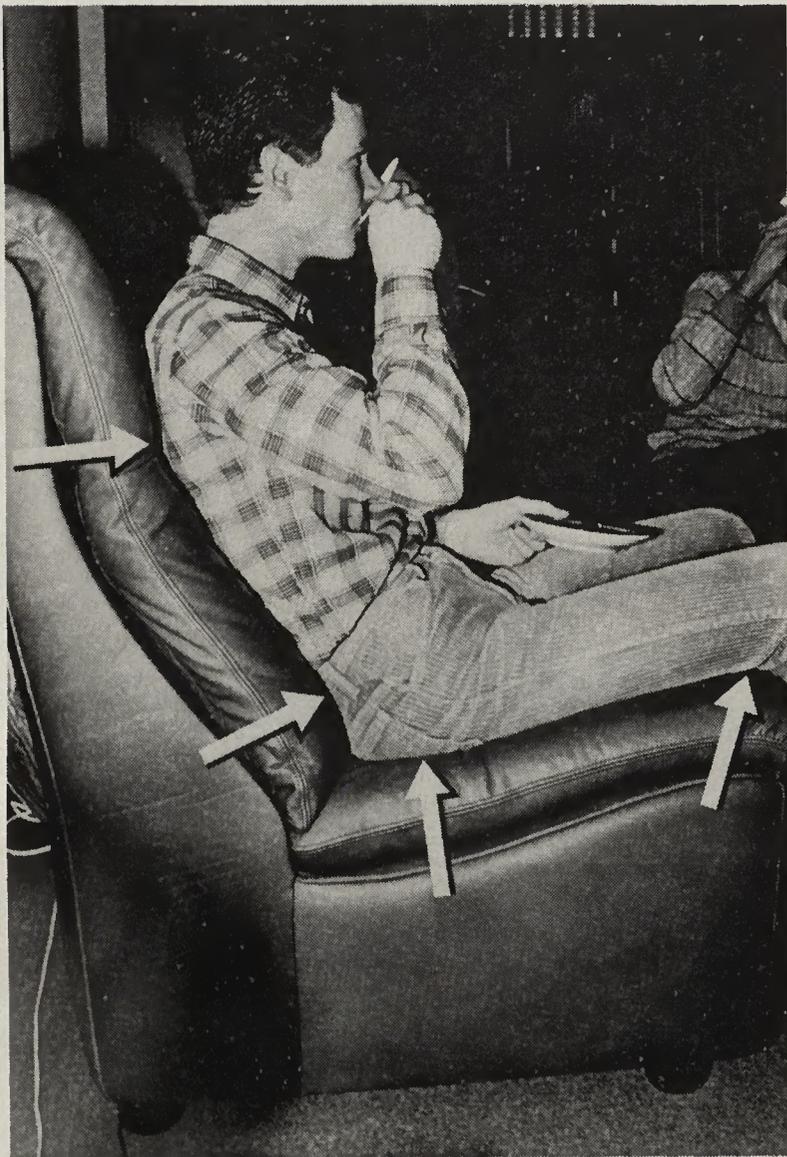
Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



Rester assis longuement comporte aussi des inconvénients



OR. Bien que la position assise détende et repose de la station debout ou de la marche, elle comporte aussi des inconvénients. Nous pouvons observer auprès de nos contemporains que le mode de vie impliquant de longs moments assis entraîne un relâchement des muscles abdominaux, soit l'apparition d'un ventre proéminent, et favorise souvent la formation de dos ronds. S'asseoir en avant peut gêner le fonctionnement des organes digestifs et respiratoires. Rester assis droit abouti fréquemment à une compression des tissus du postérieur, qui se traduit par un sentiment de gêne et même par des douleurs. En ce qui concerne les jeunes gens, rester longtemps assis empêche l'alternance importante de tension et de détente. En dépit de ces constatations, il n'est guère en notre pouvoir de modifier notre façon de vivre. Il est d'autant plus nécessaire de bien choisir les meubles sur lesquels nous passons nos loisirs. Dossiers et sièges sont-ils conformes en vue de soutenir et de détendre la musculature du dos? Maintiennent-ils la colonne vertébrale dans une position naturelle? N'empêchent-ils pas la circulation sanguine entre les cuisses et les jambes? Le postérieur ne s'enfoncé-t-il pas trop? L'inclinaison du siège et l'angle entre le dossier et celui-ci sont-ils corrects? La science a défini des données précises à ce sujet, à la suite de recherches qui ont porté sur plusieurs années et qui ont inclus des expériences du plus grand sérieux.

Avec l'obstination de l'inventeur, la fabrique suisse de meubles rembourrés Intertime a mis ces connaissances en pratique et, au terme de nombreuses années de mise au point, elle a introduit sur le marché les meubles rembourrés a.r.s. de Intertime. Leur aspect est aussi élégant que celui d'autres meubles rembourrés, mais leur partie interne est conçue de manière à être conforme aux exigences de l'anatomie. On peut déjà s'en rendre compte en restant assis pendant cinq minutes sur l'un de ces meubles et en faisant des compressements.

Courrier DES LECTEURS

Monsieur le Rédacteur,

Depuis plusieurs mois je cherche en vain, à chaque parution de votre périodique, la suite de vos révélations sur le crime de Maraçon. Comme de nombreux autres lecteurs de *Fribourg-Illustré*, je m'inquiète de votre silence, alors que vous aviez promis de faire toute la lumière sur cette affaire.

Aux réactions provoquées par vos premiers articles, vous avez pu vous rendre compte qu'il y avait encore de la braise sous la cendre et que ce drame, après tant d'années, est bien loin d'être oublié. Des milliers de gens attendent encore que cette énigme soit enfin résolue, car l'affaire de Maraçon a laissé planer un malaise bien trop lourd pour que les passions s'apaisent.

A vous lire, il est permis de penser que vous détenez des informations très intéressantes. Pourtant, vouloir reprendre une enquête sur un drame après plus de trente ans n'est certes pas une sinécure, d'autant que votre initiative doit certainement «déranger» quelques personnes. Il s'est commis tellement de bavures à l'époque, lors de cette longue enquête stérile, on a jeté le discrédit sur tant d'innocents, que l'intention de faire éclater la vérité sur cette tragédie est fort louable. Ce serait un soulagement pour la population et même une œuvre de justice.

Si la vérité est au bout du chemin, rien ne devrait vous arrêter et vous pouvez compter sur le soutien de très nombreux lecteurs.

H. B.

A propos du crime de Maraçon

A notre correspondant et à tous nos lecteurs,

Le contenu de votre lettre nous a particulièrement touché. Il est vrai que des milliers, voire des dizaines de milliers de personnes attendent la vérité sur ce crime atroce qui a ébranlé la population fribourgeoise et même d'ailleurs, il y a de cela plus de trente ans. Ils sont également très nombreux les gens qui se sentent solidaires pour notre magazine et d'autre part disposés à l'aider dans ce que notre correspondant appelle une œuvre de justice. Chacun est libre de penser ce qu'il veut et d'agir comme bon lui semble, c'est pourquoi nous tenons à préciser encore une fois que les recherches effectuées l'an passé par notre magazine ont été plébiscitées par un grand nombre de personnes habitant notre canton.

Et même si deux plaintes pénales ont contraint la rédaction à arrêter la publication de tous les indices recueillis à la suite d'une enquête réalisée dans la population, nous restons persuadés que nos propos sont conformes à la réalité, comme déjà mentionné dans notre édition du 5 novembre 1980. Nous tenons également à préciser qu'à aucun moment nous n'avons voulu faire de ce crime atroce une publicité tapageuse. Ce qui a été publié a été fait uniquement par souci d'information.

Depuis plusieurs mois, cette affaire est entre les mains du Juge d'instruction de la Sarine. Nous ne pouvons, malheureusement, vous en dire plus pour l'instant.

G. Bd

Nous rappelons que la rubrique «Courrier des lecteurs» est à disposition de tous nos lecteurs qui désirent s'exprimer librement. Elle n'engage en aucun cas la responsabilité de la rédaction et de l'administration de notre magazine.

le billet du rédacteur

Vous souvenez-vous encore de ce qui s'est passé un jour du mois de mars dans le pays le plus puissant du monde et qui aurait pu tourner à la catastrophe? Non. Et pourtant ce n'est pas si lointain. Un jeune homme a tout simplement tiré six coups de feu en deux secondes sur la personne du président des Etats-Unis qui sortait d'un hôtel où il avait prononcé une allocution. Ronald Reagan, qui a été atteint d'une seule balle, a déjà repris son travail à la Maison-Blanche. Il l'a échappé belle!

Selon une connaissance qui habite depuis fort longtemps aux Etats-Unis et qui, récemment, a séjourné une semaine à Fribourg, des erreurs très graves ont, paraît-il, été commises par le Service secret américain au moment même où Ronald Reagan a été poussé par ses gardes du corps dans la limousine qui l'attendait à la sortie de l'hôtel. En effet, la mallette «The Foot» qui ne quitte jamais le président dans ses déplacements, est tombée sur la chaussée lors de la bousculade provoquée par les coups de feu. Cette valise contient les codes et la clé pour une réplique atomique immédiate en cas d'agression ennemie. Elle a été ramassée par le colonel Muratti qui, contrairement aux instructions reçues du Pentagone, n'a pas pu prendre place dans la limousine du président. Retenu par les gorilles, il a finalement été autorisé à monter dans une voiture de remplacement, afin de rejoindre Ronald Reagan à l'hôpital où, encore une fois, on lui a interdit l'entrée de la salle où était soigné le président. Cet officier a foncé avec sa valise jusqu'à la Maison-Blanche. Pendant nonante minutes, la clé atomique américaine était donc hors de portée du président et, par ce fait, incapable de fonctionner en cas d'alerte. Si les Russes avaient déclenché une attaque nucléaire

durant ces nonante minutes, les Etats-Unis n'auraient pas été en mesure de répondre. Cela aurait pu provoquer une catastrophe mondiale. Il ne faut dès lors pas s'étonner que la plupart des pays ont tremblé...

Il est évident que si le président est empêché de prendre une décision rapide, c'est le vice-président qui prend sans autre le relais. Dans le cas présent, Georges Bush se trouvait au Texas. Informé du drame, il a immédiatement pris place dans un Boeing 707 pour rejoindre la Maison-Blanche. Dans cet avion, il avait la possibilité de

sous-merin soviétique. L'Amérique a donc eu cheud!

Revenons à la mallette du colonel Muratti. Il semble que là encore le règlement de la sécurité a été enfreint. Car, officiellement, c'est le secrétaire à la Défense qui, en accord avec le président, dirige le haut état-major américain. C'est lui qui a la responsabilité de l'arme atomique et non pas le secrétaire d'Etat, le général Haig, qui devra certainement s'expliquer devant le gouvernement des Etats-Unis. Ce magistrat de la Maison-Blanche s'est fait remettre la mallette «Intervention atomique» par le colonel

Pendant nonante minutes, le monde entier a tremblé

se brancher sur le haut commandement nucléaire des Etats-Unis. A proximité de son télex, une petite boîte noire qui lui sert de poste de commande nucléaire à distance, identique à la mallette récupérée sur la chaussée au moment de l'attentat. Georges Bush n'a malheureusement reçu aucune consigne lui permettant d'utiliser le télex stratégique susceptible de lui transmettre un appel urgent de la présidence. Pendant les quatre heures de voyage le séparant du Texas à Washington, un ennemi éventuel aurait très bien pu exploiter une situation aussi légère. Toujours selon notre compatriote qui, de par sa profession se trouve très proche des services de sécurité des Etats-Unis, ce pays pouvait être anéanti en quinze minutes par les fusées nucléaires tirées d'un

Muretti et a déclaré aux journalistes réunis dans une salle: «Le président étant à l'hôpital, le vice-président au Texas, je prends le contrôle de la situation...» A l'instinct où il retrouvait ses collègues de l'administration, le général Haig a été mal reçu par le secrétaire à la Défense qui lui a dit, outré: «Vous n'étiez qualifié ni constitutionnellement, ni militairement, pour faire une telle déclaration à la presse...» Nous ne connaissons pas encore la réaction du président Ronald Reagan qui va très certainement prendre des mesures très sévères à l'encontre des personnes qui ont commis des erreurs et pris des risques pouvant mettre en danger le pays le plus puissant du monde.

G. Bd

Sommaire

A propos de Meracon...
Le monde entier a tremblé
Proposition de quelques restaurants pour bien manger
Bonne fête, Mamen
Manifestations du 500e
Cadre Noir et Blanc
Costumes de chez nous
Gonzague de Reynold vu per un écrivain valaisan
Couleurs du temps
De la musique à Châtel-St-Denis et à Le Crêt
Souvenirs du temps passé
Sport automobile et basket
Les Fribourgeois du dehors à Vuadens
Plains feux sur le 500e
Flashes du canton
Départ des Fribourgeois pour le Brésil
Hissez les voiles, montez les tentes
Pour vous distraire...
Raymond Sudan, un peintre modeste
Au fil de la Glâne
Entre l'église et...
Centenaire de la Société technique fribourgeoise
Fermes fleuries de chez nous
Tourisme et voyages
Hommage aux disparus



Dimanche 10 mai, ce sera la Fête des Mères. Epoux et enfants offriront des cadeaux et des fleurs à celles qui, dans les moments difficiles comme dans les moments heureux, sont des mamans irremplaçables. A Clara et à sa famille, nous souhaitons une journée aussi joyeuse que celle de la venue au monde d'un enfant.

Photo G. Bd

Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

Notre prochaine parution:

20 mai

Hôtel de la Belle-Croix

1680 Romont Tél. 037/52 23 41 Famille Dorthe-Ecoffey



Restauration soignée
Chaque jour, le jambon de campagne à l'os
Truites de rivière
Cuisses de grenouilles fraîches et notre carte variée
Chambres tout confort
Fermé le jeudi

Café - Restaurant
HÔTEL DU SAPIN



1637 CHARMEY



Nouvelle carte de spécialités changeant à chaque saison.
Salles pour sociétés et banquets.
Chambres avec bain - Grand parking.
Hôtel idéal pour personnes du 3e âge, entre saisons, réductions aux bénéficiaires AVS.

M. et Mme FREMONT-CLERC Tél. 029/7 11 04 - Fermé le mardi

Gastronomie au Pays de Fribourg

Le plaisir de la table s'associe à tous les plaisirs

Fondue bourguignonne

Une spécialité suisse

La fondue est une invention suisse, si l'on entend par là un plat composé de fromage fondu. La dénomination est dérivée du mot français fondre.

Ici, il s'agit d'un plat de viande, dans lequel on ne fond rien. Mais le nom de Fondue bourguignonne a une fois pour tout acquis droit de cité. On dit que ce plat a été introduit en 1476 par les Bourguignons qui, sous le règne de Charles le Téméraire, occupaient la Suisse occidentale. Par la suite, les Suisses ont réussi pendant longtemps à en garder le secret.

1 kg de filet de bœuf, graisse végétale ou huile de tournesol.
Sauce curry:
125 g de mayonnaise,
1 cuillère à thé de curry,
1 cuillère à thé de gelée de groseille,
2 cuillères à thé, de lait condensé,
un peu de sucre,
1 goutte de jus de citron.

Sauce raifort:
125 g de fromage blanc (double crème),
4 cuillères à soupe de lait, sel,
2 cuillères à soupe de raifort râpé,
1 cuillère à thé, de sauce Worcester.

Couper la viande en gros cubes de 2 à 3 cm, mettre dans une terrine et poser sur la table. Mettre la graisse ou l'huile dans le poêlon à fondue et faire chauffer. Prendre un morceau de viande avec la fourchette à fondue, le faire cuire dans l'huile chaude à son goût. Le manger en l'accompagnant de sauce piquante, d'épices (poivre, paprika, sel, moutarde, ketchup, sauce chili) ainsi que de préparations aigres-douces (mixed pickles, cornichons, petits oignons, etc.) et de pain blanc.

Deux propositions de sauce:
Sauce curry: Mayonnaise mélangée avec les ingrédients cités plus haut jusqu'à obtention d'une sauce à couleur uniforme.

Sauce raifort: Ecraser le fromage blanc, y incorporer la crème, remuer à l'aide d'un fouet jusqu'à obtention d'une masse lisse, puis ajouter les autres ingrédients, rectifier l'assaisonnement.



Bigosch

Une recette qui nous vient de Pologne

Pour le plat national polonais il n'existe pas de recette définie. Selon la région, on prend du chou blanc ou de la choucroute que l'on garnit avec beaucoup de viande, le tout cuit sous forme de potée. La viande de porc peut être remplacée par de la volaille ou du gibier. A l'est du Haut-Schleswig, on mélange pommes de terre et pommes, on sert également le Bigosch comme entrée. Dans ce cas, on ne mange pas ce mets dans une assiette mais directement dans le plat.

Une ordonnance du XVIIIe siècle sur la manière de manger le Bigosch nous dit: «Après avoir soulevé le couvercle, prendre les morceaux avec une fourchette, les poser sur un morceau de pain dans la main gauche, afin de les laisser égoutter, et les porter à la

bouche. Faire suivre le morceau de pain».

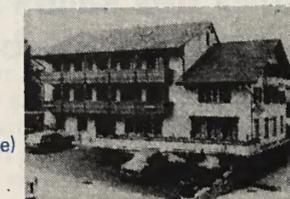
Recette pour le Bigosch au chou blanc:

125 g de lard fumé maigre,
500 g de viande de porc,
3 oignons,
125 g de saucisse à l'ail,
750 g de chou blanc,
125 g de champignons,
1 petite boîte de concentré de tomates,
2 gousses d'ail,
1 cuillère à thé de cumin,
2 cuillères à thé de paprika, marjolaine, sel,
1 feuille de laurier,
1/2 l de vin blanc.

Couper le lard et le porc en petits dés. Faire rôtir à feu vif avec les oignons. Y ajouter la saucisse coupée en rondelles et le chou blanc grossièrement coupé, ensuite incorporer les champignons, le concentré de tomates, l'ail écrasé et les épices. Verser le vin blanc et recouvrir d'eau. Mettre un couvercle et faire cuire au four sans y toucher. Servir chaud ou tiède avec du pain paysan.

HOTEL RESTAURANT GRUYERIEN

MORLON (à deux min. de Bulle)



Menu du jour, carte vañée

Spécialités:
Tournedos et Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets, conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly Tél. 029/2 71 58

Demandez notre menu gastronomique du dimanche

BUFFET DE LA GARE Châtel-St-Denis



Menu du jour + service assiette
Carte variée

Spécialités de saison (cuisses de grenouilles, chasse, poisson de mer, etc.)

Sur commande:

Ris de veau - Rognons de veau - Côte de bœuf ainsi que nos desserts maison

Salles pour sociétés, noces et banquets

Marcel Dewarrat, Chef de cuisine

Tél. 021/56 70 80

Hôtel de la Croix-Verte Echarlens



Restauration soignée
Menu du jour, petite et grande cartes

Nos grandes spécialités maison:
CUISSSES DE GRENOUILLES FRAICHES de novembre à mai
DELICIEUSES TRUITES DE MONTAGNE

Très belle salle pour noces, sociétés et repas de famille
Prière de réserver vos tables svp. Grand parking

Nous recommandons notre menu pour la Fête des Mères

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15



Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
Fr. 20.-
Service compris

Scampis à l'Indienne

Fondue chinoise ou bourguignonne

Spécialités de flambés et toute une gamme d'autres mets

Dancing:

Tous les soirs, orchestre-atractions-danse-dîner aux chandelles

LES TROIS

CAFE-RESTAURANT-CARNOTZET
TEL 221645 SAMARITAINE 2 FRIBOURG

Quelques spécialités

qui vous sont proposées par Sylvia et René Zurkinden

Charbonnade
Potence
Steak et entrecôte maison
Fondue

Terrasse au feu de bois



HOTEL DU LION-D'OR

Relais routier
1699 ST-MARTIN



M. Schrago-Belocchi
Jambon à l'os, Charbonnade
Selles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.

Tél. 021/93 87 85 - Fermé le lundi

Ces restaurants que nous vous recommandons vivement feront tout pour bien vous recevoir et vous donner satisfaction.

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité
«Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

**ASSEMBLEES - CONFERENCES
CONGRES
MANIFESTATIONS DIVERSES
BANQUETS DE SOCIETES
REPAS DE NOCES**

Tout cela résumé en cinq sigles ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaire

District de la Gruyère

BROC
Hôtel de la Gruie
150 places - A - B - N

BROC
Hôtel-de-Ville
10 à 700 places - A - B - N - S

VUIPPENS
Hôtel-de-Ville
10 à 150 places - A - B - N

BOTTERENS
Hôtel du Chemois
10 à 100 places - A - B - N

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
De 10 à 120 places - A - B - N - S

CHARMEY
Hôtel du Sepin
De 10 à 250 places - A - B - C - N - S

CERNIAT
Hôtel de la Berre
10 à 110 places - A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gere
80 à 300 places - A - B - C - N

NEIRIVUE
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or
De 10 à 100 places - A - B - N - S

SALES (Gruyère)
Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

VUADENS
Hôtel de la Gere
De 20 à 500 places - A - B - C - N

PONT-LA-VILLE
Auberge de l'Enfant de Bon Cœur
120 places - A - B

District de la Glâne

ROMONT
Hôtel de la Belle-Croix
70 à 140 places - B - N

ROMONT
Hôtel-de-Ville
250 à 400 places - A - B - C - N

VILLARSIVIRIAUX
Auberge du Gibloux
130 places - A - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gere
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

District de la Sarine

VUISTERNENS-EN-OGOZ
Café de l'Union
Jusqu'à 500 places - A - B - C - N - S

LOSSY
Café-Restaurant «Le Serrezin»
100 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blanche
20 à 150 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerwald
10 à 150 places - A - B - N

LE MOURET
Hôtel de la Croix-Blanche
200 places - A - B - N

CORPATAUX
Restaurant de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

BELFAUX
Auberge du Mouton
De 10 à 160 places - A - B - N

NEYRUZ
Hôtel de l'Aigle-Noir
De 20 à 500 places - A - B - C - N

POSIEUX
Hôtel de la Croix-Blanche
80 à 100 places - A - B - C - N - S

ROSSENS
Hôtel du Berrege
De 10 à 130 places - A - B - N

District de la Veveyse

CHATEL-SAINT-DENIS
Buffet de la Gere
Jusqu'à 100 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS
Restaurant-Ber de la Croix-d'Or
Jusqu'à 200 places - A - B - N

SEMSALES
Hôtel-Restaurant du Seuvege
Jusqu'à 150 places - A - B - N

LE CRET
Hôtel de la Croix-Fédérale
20 à 300 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de la Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

District de la Broye

MURIST
Hôtel de la Molière
10 à 200 places - A - B - N

DOMDIDIER
Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

CUGY/FR
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

CHEYRES
Hôtel de la Greppe
Jusqu'à 120 places - A - B - N

District de la Singine

CHEVRILLES - GIFFERS
Hôtel de la Croix-Rouge
Jusqu'à 250 places - A - B - N - C

District du Lac

COURTEPIN
Hôtel de la Gere
10 à 200 places - A - B - N

COURNILLENS
Restaurant de la Cherrua
150 places - A - B - N



POUR LA FÊTE DES MÈRES

Offrez les produits frais du confiseur

Nous vous proposons:

Feuilletés au Gruyère
Pâtés froids garnis
Canapés

Et pour le dessert:

Parfaits glacés
Vacherins glacés à la crème de Gruyère
etc., etc.

Bulle, tél. 2 76 48

Succ. La Tour-de-Trême, tél. 2 79 15

AUX TROIS TREFLES

CAFÉ-RESTAURANT

Rue de Vevey

BULLE

Tél. 029/2 72 78

Menu du jour et carte
Cuisses de grenouilles fraîches
Asperges

Menu spécial pour la Fête des Mères

Venez déguster nos PIZZAS maison

A. SANTAROSSA-VALLELIAN

Fête des mères

un choix de
cadeaux
toujours
appréciés

votre magasin
spécialisé

entreprises
électriques
fribourgeoises

Bonne Fête

TENDRESSE

*J'ai ouvert mon jardin
 Et le vent a passé sur les pins
 En chantant toute ma détresse.
 J'ai ouvert mon jardin
 A la pluie tiède de ta tendresse,
 A la pluie chaude de tes caresses,
 Au vent qui chantait dans les pins...*

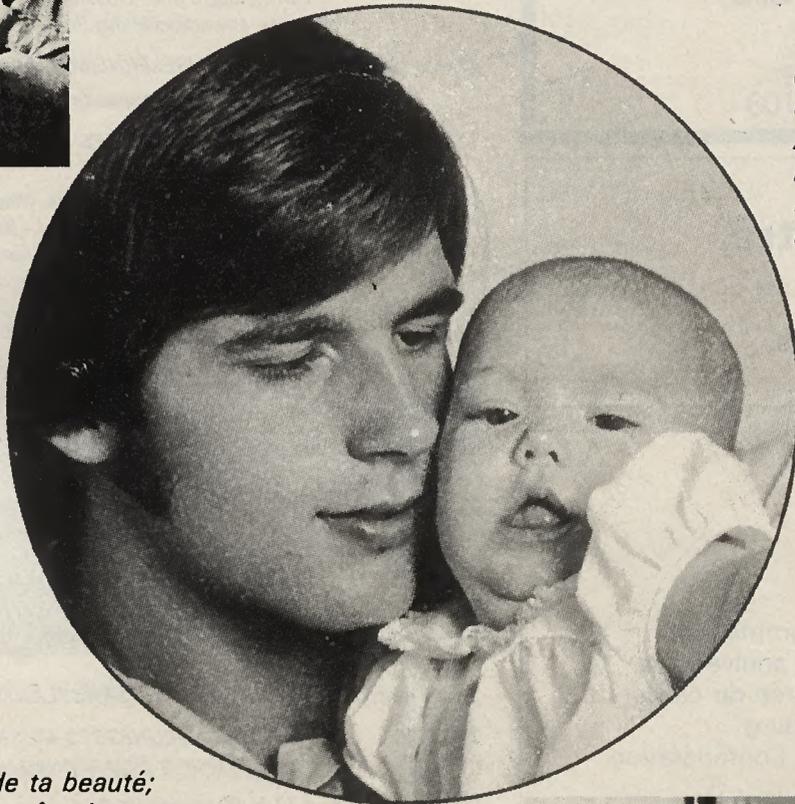
*J'ai vu venir,
 Par les allées interminables,
 J'ai vu venir
 L'enchantement de ton sourire véritable
 Enchassé dans le souvenir.
 J'ai vu venir
 Tes mains brunes et jolies
 Cassant dans leur mutinerie
 Des roses fanées et meurtries...*

*J'ai ouvert mon jardin
 Un jour d'orage et de chagrin,
 Tu t'en souviens?
 Tu me prodiguas ta tendresse,
 Tu m'enivras de tes caresses.
 Ce fut un soir sans lendemain,
 Un soir où j'ouvris mon jardin
 A tes pas grisés de jeunesse.
 Et le vent chantait dans les pins,
 Dans les pins noirs où ma détresse
 Malgré tout s'isolait.*

Albert Schmidt



Maman



SIMPLEMENT

*Mes yeux sont pleins de ta beauté;
 Mon front, lourd de nos rêveries;
 Mes lèvres parlent de la vie
 Et mon cœur chante la bonté.*

*Mes yeux sont pleins de ta beauté
 Tant la douceur et la jeunesse
 Sont en toi, simple et sans fierté,
 Comme un prélude à l'allégresse.*

*Mon front, lourd de nos rêveries,
 Sous ta main blanche qui le tient,
 Près de tes lèvres qui sourient,
 Se déride et ne pense à rien.*

*Mes lèvres parlent de la vie,
 De la tendresse et de l'amour
 Qui nous font mépriser l'envie
 Et les jaloux et leurs détours.*

*Et mon cœur chante la bonté
 De ton étreinte qui m'enchanté,
 De ton regard dont la clarté
 Met sur moi sa caresse lente.*

Albert Schmidt



NOS SUPERS ACTIONS

750 tapis d'Orient, faits main, toutes dimensions, à partir de Fr. 15.— net

Salle à manger en chêne comprenant 1 vaisselier, 1 argentier, 1 table à rallonges et 6 chaises rembourrées, les 9 pièces Fr. 3770.— net

Table Louis-Philippe ronde à rallonges et 4 chaises à ressorts, tissu à choix Fr. 1230.— net

Armoire deux portes stylisée Fr. 1350.— net

Salon avec divan transformable en lit deux places Fr. 990.— net

Salon avec divan renversible, teinte à choix Fr. 750.— net

Paroi en noyer structuré Fr. 765.— net

Notre Studio (Hit) complet dès Fr. 755.— net

Armoire 2 portes Fr. 230.— net

Armoires 3 portes Fr. 320.— net

Lit 140 cm avec matelas Fr. 495.— net

Bureau à partir de Fr. 180.— net

Table TV et journaux Fr. 80.— net

Duvets dès Fr. 95.— net

Du lundi au vendredi de 07.30 h. à 12.00 h.
et de 13.30 h. à 18.00 h.

LE VENDREDI: VENTE DU SOIR

Le samedi: de 09.00 h. à 12.00 h. et de 13.30 h. à 16.00 h.

René Sottaz & Cie
ameublements

Vente directe sans représentant

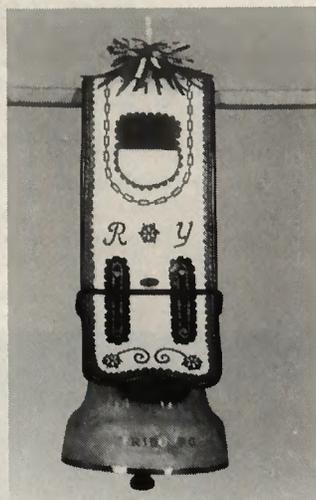
Marty tél. 037-461581

Le Mouret tél. 037-331708

Fribourg-Illustré

Un magazine feuilleté par

60 000 lecteurs



Pour commémorer
le 500e anniversaire
de l'entrée du canton
de Fribourg
dans la Confédération

LA SELLERIE Boschung-Repond

vous propose

une série de cloches spéciales

«Albertano-Bulle» numérotées avec inscription
et courroie en cuir bordée et décorée

Cette série est limitée,
il est temps de les réserver

Tél. 029/2 73 61 - Rue de Gruyères 19 - 1630 Bulle

500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération

Manifestations

- 11 mai 1981 **FRIBOURG - MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE.**
Vernissage de la IIIe triennale internationale de la photographie.
- 15 mai 1981 **FRIBOURG - MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE - PÉROLLES.**
Vernissage de l'exposition «Histoire de la cartographie fribourgeoise».
- 21 mai 1981 **BULLE - MUSÉE GRUÉRIEN.**
Vernissage d'une exposition sur «l'Histoire de la peinture paysanne, en particulier des Poyas».
- 22 mai 1981 **TAVEL - SENSELERHEIMAT MUSEUM.**
Vernissage d'une exposition sur le mobilier singinois.
- 23-24 mai 1981 **FRIBOURG - JOURNÉES DES VILLES DE ZAEHRINGEN ET DU TOURISME ÉQUESTRE.**
Rencontre traditionnelle des villes fondées par la dynastie des Zaehringen (Bern - Bräunligen - Burgdorf - Freiburg i.B. - Freiburg in Uechtland - Murten - Neuenburg a.R. - Rheinfelden - St-Peter - Thun - Willingen) et manifestations internationales de tourisme équestre.
- Programme:**
- Samedi 23.5.** 16 h. 00 Cérémonie officielle de réception à la maison bourgeoise.
21 h. 00 Participation à la fête populaire du Bourg et éventuellement de la Neuveville.
- Dimanche 24.5.** 9 h. 00 Culte à l'église St-Michel.
11 h. 00 Défilé avec participation de groupes costumés des villes de Zaehringen.
14 h. 00 Départ pour Tavel, participation à l'après-midi de la jeunesse singinoise.
17 h. 00 Retour à Fribourg.
- 23-24 mai 1981 **TAVEL - BI US IM SENSELANN.**
- 24-27-29 mai 1981 **FRIBOURG - JEUNESSES MUSICALES.**
Concerts pour le 500e anniversaire.
- Dimanche 24.5.** à 17 h. 00, église St-Paul.
Orchestre des Jeunes de Fribourg.
Solistes: Alexandre Dubach, violon - Klaus Slongo, orgue.
Direction: Théophanis Kapsopoulos.
Au programme: Haydn, Hindemith, Schubert.
- Mercredi 27.5.** à 20 h. 30, église du collège St-Michel.
Maîtrise de Fribourg - Quatuor à cuivres de Berne.
Direction: François Page.
Au programme: Byrd, Tallis, Taverner, Willaert, Voegelin (création).
- Vendredi 29.5.** à 20 h. 30, église du collège St-Michel.
Chœur de l'Université et des JMF (dir. P. Mayer).
Orchestre de chambre des JMF (dir. M. Rosset).
Solistes: Beat Spörri, ténor - Michel Brodard, basse.
Direction: Jean-Marie Auberson.
Au programme: Dvorak (8e symphonie) - Puccini (Messa di Gloria).
- 28 mai 1981 **CHÂTEAU DE GRUYÈRES.**
Vernissage d'une exposition en relation directe avec les fêtes du 500e.
- 30 mai 1981 **ECUVILLENS - AÉRODROME.**
10 h. 00 - 12 h. 00:
Rencontre des représentants des Conseils d'Etat de Soleure et Fribourg pour la remise du premier prix d'un concours organisé dans les écoles soleuroises à l'occasion du 500e.

CADRE NOIR ET BLANC

DU PANACHE ET DE L'ALLURE

Pour une découverte, c'est une découverte, qui permet de poser la lance sur l'étrier et d'amener la constitution d'un corps de cavalerie au Pays de Fribourg. Quoi de plus beau que ces cinquante cavaliers portant l'uniforme de 1792 sur des chevaux jeunes et élégants, entre le corps de musique de la Landwehr et le Contingent des grenadiers fribourgeois, qui sont les parrains du drapeau du «Cadre Noir et Blanc» qui, dimanche 12 avril 81, s'est présenté au public lors d'un défilé en ville de Fribourg. Ce qui nous réjouit tout particulièrement, c'est que le cheval reprend peu à peu sa place dans un monde de plus en plus mécanisé et que sa popularité ne cesse de grandir.

C'est sur la place Notre-Dame que se déroula la cérémonie d'assermentation des cavaliers et la bénédiction du drapeau du «Cadre Noir et Blanc», placé sous le commandement du cep René Ulrich. Dirigée par M. Bernard Rohrbesser, préfet de la Veveyse et vice-président du nouveau corps de cavalerie, cette cérémonie très émouvante permit à M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat, chef de la Direction militaire, d'expliquer le pourquoi de la création du «Cadre Noir et Blanc» qui, comme la Landwehr et le Contingent des grenadiers, est une institution so-

lide qui s'appuie sur un esprit de discipline, de dévouement et de sacrifices, dont l'essence est puisée dans les plus authentiques traditions militaires. Ses racines profondes sont mêlées à toute l'histoire du pays. Le cep Joseph Grossrieder, ancien chef de l'aumônerie catholique de l'armée suisse, se plut à relever l'esprit chrétien qui anime les cavaliers du canton de Fribourg et de la Suisse. Pour le peintre Schmid, qui s'exprima en langue allemande, les chevaux sont de belles créatures, le plus souvent dociles, auxquelles l'homme doit manifester son attachement.

Lors de la manifestation qui eut lieu à la caserne de la Poya, des allocutions ont été prononcées par MM. Pierre Glesson, président de la Landwehr; André Liaudet, commandant du Contingent des grenadiers; et Guy von der Weid, président du «Cadre Noir et Blanc», lequel ne doit pas être privé de l'honneur de servir la grandeur de l'Etat et de la Patrie. Il n'en reviendra que meilleur et plus respecté.

(Texte et photos G. Bd)



Quelques cavaliers du «Cadre Noir et Blanc» lors du défilé.



L'accolade du drapeau.

Landwehr, Contingent des grenadiers et «Cadre Noir et Blanc» sur un rang pour la bénédiction du drapeau.



M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat, présente le «Cadre Noir et Blanc», nouveau corps de cavalerie fribourgeois.

Le Contingent des grenadiers



Culture et littérature



Canton de Fribourg (Ville). Lithographie de Jacob Suter, tirée de l'ouvrage: Fribourg, ses costumes régionaux.

FRIBOURG

Ses costumes régionaux

UN DOCUMENT

DE MARIE-THÉRÈSE DANIÈLS

On ne compte plus les ouvrages édités à l'occasion du 500^e. Les uns pourraient y voir une manie lassante, nous, nous penchons plutôt du côté des autres et pensons que cet anniversaire est une chance. Chance de saisir ce prétexte pour exprimer les richesses du patrimoine artistique, culturelle et les traditions populaires du canton.

Avec «Fribourg et ses costumes régionaux», Marie-Thérèse Daniëls apporte un document précieux, puisqu'à la différence des ouvrages déjà parus sur le thème, elle éclaire le «pourquoi» des particularismes vestimentaires.

Ayant rempli la charge de Conservateur du Cabinet des estampes de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, entre 1948 et 1970, date à laquelle la collection fut transférée au Musée d'art et d'histoire de Fribourg, elle avait sous la main les quelque 500 pièces concernant les costumes fribourgeois.

Dans le même temps, elle consultait la très riche collection de regis-

tres notariaux se trouvant aux Archives de l'Etat de Fribourg où les minutes de testaments et surtout d'assignaux (en allemand: Versicherungsbrief) représentent une très importante documentation. L'auteur a relevé l'inventaire de plus de 800 actes notariés, le premier datant de 1657, le dernier de 1835.

Cette multitude de renseignements d'archives et les 68 illustrations donnent un ouvrage d'une grande richesse culturelle. Il n'est pas question de voir ici les réminiscences d'un folklore poussiéreux, mais de redécouvrir les habitudes de différentes époques et régions fribourgeoises.

Fruit d'un important travail de recherche et d'une analyse des traditions encore vivantes aujourd'hui, ce livre ne manquera pas d'enthousiasmer le lecteur. Bien fribourgeois avec ses textes en français et en allemand, il a été réalisé aux Editions «La Sarine».

Singinois et Singinoises. Photo Rast, tirée de l'ouvrage: Fribourg, ses costumes régionaux.



couleurs du temps

Le tilleul de Morat en fleurs



Cet arbre planté au milieu de l'avenue des Alpes, à quelques pas de l'Hôtel de Ville, fête en l'an 81 ses cinq cents ans d'existence. Et pour marquer dignement cet anniversaire qui coïncide avec celui de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, il s'est abondamment fleuri et a même reverdi comme jamais. C'est le signe qu'il y a encore de la sève et qu'il n'est pas près de mourir.

Photo G. Bd

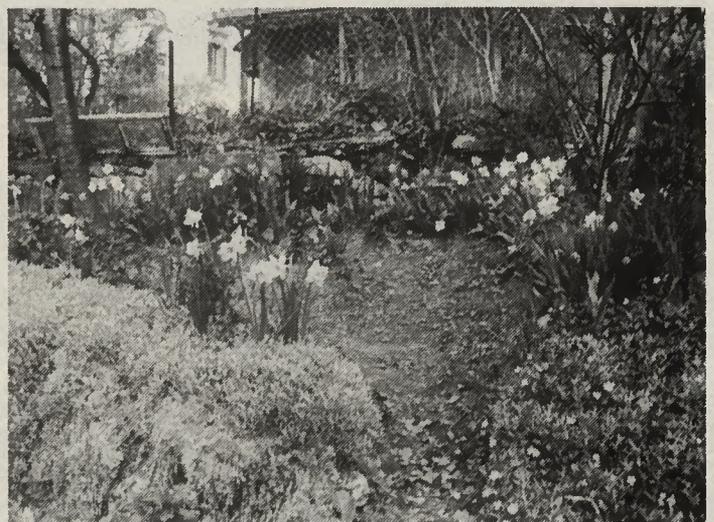
Les fagots à Louis



A la campagne, le bois a toujours été et restera toujours un matériau essentiel. Pendant des siècles, on ne s'est servi que de lui pour l'exploiter. C'est avec le bois que l'homme a construit sa demeure, qu'il chauffe son foyer et réchauffe les murs. De nos jours, on gaspille trop de bois. C'est pourquoi Louis Aubert, de Le Crêt, que nous avons surpris à l'orée d'une forêt, fabrique des fagots avec toutes les branches abandonnées à même le sol. Un moyen comme un autre d'économiser de l'énergie.

Photo G. Bd

FRIBOURG: pays des merveilles...



Parfois les cités urbaines prennent des allures rurales. En voici la preuve! C'est dans un vieux quartier de Fribourg, appelé si joliment Monséjour, que j'ai découvert cet endroit si charmeur! Non loin des rumeurs de la ville, ce lopin de terre fleurit au printemps et s'endort en hiver depuis bientôt un demi-siècle! Peré de tous les agréments de la nature, ce petit jardin fait la joie et le ravissement de tous les habitants du quartier!

Sans être cheuvin, Fribourg en cache des trésors!

D.A.

Le monde de

SUR LES CHEMINS

La pratique de la bonne musique ne supporta pas l'à-peu-près. Elle exige énormément de la part de tous ceux qui y trouvent leur plaisir. Et ceci dès le plus jeune âge.

Ces exigences, tous ceux qui pratiquant la musique la savent parfaitement, portant essentiellement sur l'attention et la concentration. Il faut d'abord savoir entendre parfaitement. Et là, déjà, l'effort de concentration est nécessaire. Les exigences musicales portent aussi sur la justesse d'intonation, de rythme, sur le goût aussi. Et puis, il y a les difficiles problèmes de phrasé à résoudre, le dosage du souffle, l'équilibre quant à l'intensité, l'intégration dans tout l'ensemble d'une fanfare, contrôle du timbre, précision du temps et de la note suivante. Tout ceci est une petite saignée. M. Guy Strobino, directeur de la fanfare de Châtel-Saint-Denis, a réussi à insuffler à ses musiciens cet art qui a permis à cet ensemble instrumental d'atteindre un niveau musical de très haute qualité et envié. La preuve en a été donnée lors du concert qui a obtenu un grand succès et qui a été fort applaudi par la population châtelaise. Une chose est certaine, c'est que la vertu de la musique sert à l'harmonieuse intégration de l'enfant et de l'adulte dans notre monde.

Frill

La fanfare de Châtel-Saint-Denis, sous la direction de M. Guy Strobino.



La batterie anglaise.

Photos René-Willy Biétry

Les vertus de la musique instrumentale

la Musique

DE LA VEVEYSE

Le concert de l'espoir pour les musiciens du Crêt

Un public très nombreux assistait, samedi 11 avril 81, à une soirée musicale donnée par la fanfare «La Lyre», son corps de cadets et la nouvelle clique de tambours «L'Echo des Bois». Ce concert fut suivi avec un intérêt tout particulier par un auditoire attentif à l'interprétation d'un programme éclectique et captivant, dont les œuvres furent sans exception exécutées avec brio, dans la plus stricte observation des nuances adéquates et des effets sonores. Le résultat obtenu par Dominique Bertherin avec les cadets est d'autant plus mérité que ces jeunes, à force de volonté, de persévérance et de conviction, vont assurer dans un avenir très proche la relève des aînés au sein de la fanfare. La clique des tambours «L'Echo des Bois», placée sous la direction de W.B. de Morath et André Bonzon pour les débutants, s'imposa souverainement par le charme, l'élan, l'enthousiasme, la joie de jouer dans l'exubérance du jeune âge.

Le directeur de la fanfare, M. Bernard Piccand, dont le talent et le dévouement inlassable furent la pierre angulaire de la réussite de ce concert, au cours duquel les musiciens furent chaleureusement applaudis à l'issue de cette sereine soirée musicale d'une exquise harmonie.

Tout en félicitant les prouesses et promesses des jeunes musiciens, nous faisons un plaisir de saluer l'effort consenti par la fanfare du Crêt, à qui M. François Grandjean, président, prodigue conseils et encouragements.

G. Bd

Jules Favre et Gérard Favre comptent respectivement dix ans et quinze ans d'activité.



Les cadets, sous la direction de Dominique Bertherin.

Nouveaux membres d'honneur de «La Lyre» du Crêt

Mmes
Gilberte Magne
Liliane Currat
Suzanne Magne
Astrid Currat
Simone Cardinaux
Andréa Favre

MM.
Gérard Rouiller
Gérard Favre

Deux membres, actuellement à l'école de recrues, ont reçu le premier chevron pour cinq ans d'activité. Il s'agit de Jean-Daniel Vial et Gérald Dumas.

Les débutants de la clique des tambours, dirigés par André Bonzon.



De grandes festivités en 1982 à Attalens

Du 20 au 23 mai 1982, se tiendront à Attalens, la Fête des céceliennes et la grande kermesse paroissiale. A cet effet, un comité a été formé sous la présidence du syndic d'Attalens, M. B. Pachoud, et qui s'active déjà à préparer une grande palette de festivités. Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que la Landwehr da Fribourg donnera un grand concert de gala et que de nombreuses animations donneront un véritable air de fête à cette belle paroisse.

Le programme verra se dérouler, le 20 mai, la Fête des céceliennes et, du 21 au 23 mai, la grande kermesse avec de très nombreux stands et attractions. La bnfice de cette kermesse sera la création d'un fonds pour la rénovation de l'église locale. Pour la réussite de cette fête, la collaboration de toute la population est nécessaire, et de nombreux groupes de travail se sont déjà formés. Un appel par voie de presse sera prochainement lancé pour que tous ceux qui désirent collaborer dans les tâches aussi variées que tissage, macramé, tricots, etc... et plus tard pâtisserie, puissent se joindre à toutes les bonnes volontés qui feront le succès de cette grande kermesse paroissiale.

Aula de l'Université de Fribourg

Samedi 9 mai 1981, dès 20 h. 30

Festival cantonal de l'accordéon

Participation: 250 accordéonistes

Venez nombreux apprécier nos jeunes musiciens

Entrée libre

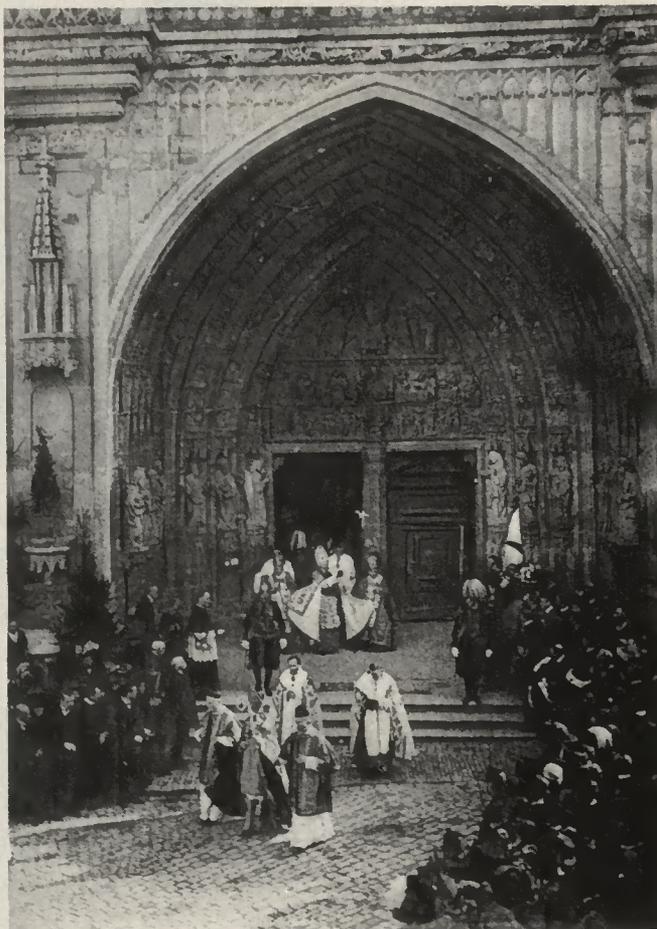
FCFA

Souvenirs du temps passé



Cérémonie du sacre de Mgr André Bovet, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le 13 février 1912, à Fribourg.

Photos qui nous ont été envoyées par le Frère Athanase, capucin à Fribourg, que nous remercions chaleureusement.



Au bonheur de grand-mère

Que de merveilles cachées dans les armoires et greniers de Suisse romande. Quelle excellente idée surtout de les faire revivre ! Plus de 1300 pièces et plusieurs collections exceptionnelles sont arrivées à la Seratex, association or-

ganisatrice de l'exposition «Mode Retro Romande». Une grande partie sera présentée au Palais de Beaulieu à Lausanne du 7 au 31 mai. Histoire de se mettre dans l'ambiance, faisons un petit tour en arrière.



Exposition Lausanne, 7 au 31 mai 81. - Pavillon d'honneur - Palais de Beaulieu. Robes 1900.

Quand nos grand-mères étaient jeunes

Les photos ont jauni, pourtant on aime encore à contempler nos grand-mères encore jeunes filles, à la taille fine et la tournure bien faite.

Plus tard, épanouies dans la maternité, elles sont entourées de leurs enfants; bébés enrubannés, petits garçons à grands cols marins, fillettes en dentelles.

L'album refermé, non sans mélancolie, on évoque les temps passés. La féminité et la grâce de nos aïeules, la finesse de leurs dentelles, la légèreté des broderies de leurs corsages.

Une mode longue durée

Ephémère et saisonnière, la mode ne le fut pas toujours!

Comment se propageaient les nouveautés, car il y en avait? D'abord grâce au bouche à oreille, ou à ces poupées que les créatrices aux doigts habiles habillaient et présentaient à leurs clientes, de riches bourgeoises ou de nobles jeunes femmes. Aujourd'hui pièces et collections, elles font l'admiration de tous ceux qui savent apprécier la valeur et la finesse du travail.

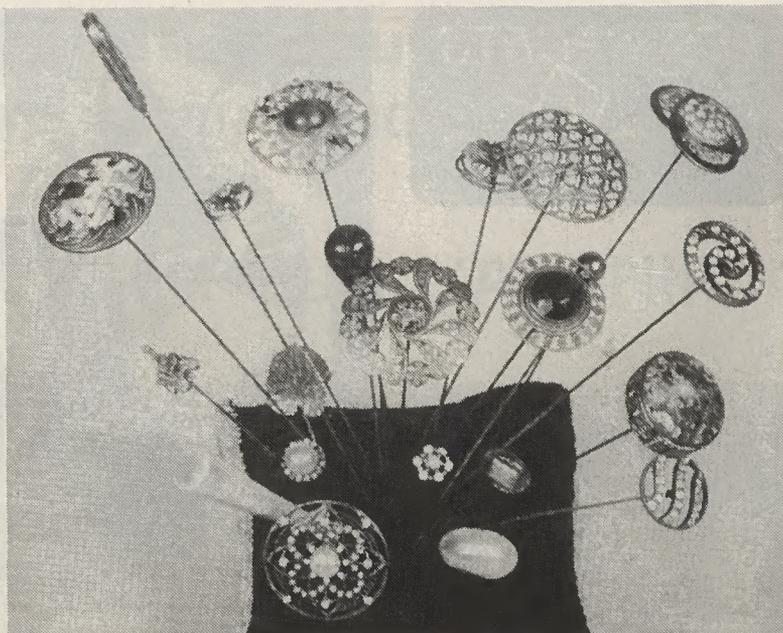
Certes, on avait plus de temps. Il n'était pas question de livrer tous les six mois une collection nouvelle qui fasse oublier la saison précédente. Pour modifier l'allure de nos aïeules, il ne fallait rien de moins qu'un changement de règne ou de régime. Et tout au plus modifiait-on un rien, l'ourlet, la traîne, le volume des paniers.

Pourtant, les femmes portaient à leur toilette autant d'attention que de nos jours. Il suffit, pour s'en persuader, de regarder de plus près les dessous, pièces de lingerie admirablement brodées, ajourées, volantées.

Quel exemple de savoir-faire que cette lingerie de trousseau, les jeunes filles y mettaient tous leurs espoirs dans la vie future.

Toute une vie!

Elles arrivaient au mariage nanties d'un trousseau et de leur linge de corps pour toute leur vie. Depuis des années, elles cousaient, brodaient pour apporter en dot jusqu'à la chemise qui leur servirait de linceul. Leur richesse se mesurait à la finesse du tissu, à la qualité des broderies, à l'anagramme. Ces témoins de la prévoyance et de la richesse de nos grand-mères nous



Epingles à chapeau. Collection Cartier.



Robe 1870, 6 m de soie.

parviennent aujourd'hui. On reste pantois devant la qualité de ces toiles qui ont si bien résisté aux assauts des ans et des lessives; qui sont parfois juste un peu jaunies par le siècle écoulé. Ces pièces de trousseau sont plus révélatrices de la coquetterie féminine que les gravures qui s'épanouissaient sur les premiers magazines féminins. En les dépliant, c'est l'intimité de nos aïeules que nous violons un peu. Est-ce pour cela qu'elles sont parvenues jusqu'à nous? Jalousement conservée, cette parcelle de la vie d'antan nous est plus précieuse encore que la somptueuse robe de broccard arrivée jusqu'à nous par le hasard des héritages. Plus précieuse parce que dénuée de tout artifice.

Petits anges au baptême

Autres trésors conservés dans les familles: les robes de baptême.



Groupa: jupe et haut fin de siècle, blouse galonnée grise. Les petites filles portent des robes de dentelle période 1902, manteau et costume garçonnet début du siècle, le bébé porte une robe de baptême (1920) et un bonnat assorti en soie. Complet d'homme, chemise à col cassé, gilet noir, début de siècle, lunettes à monture or d'origine.

Chacune est porteuse de son lot de nouveau-nés.

Merveilles de broderies, de dentelles, fierté de la mère de famille, la robe de baptême s'est transmise de génération en génération. Ceci jusqu'à la rupture de tradition engendrée par les bouleversements sociaux de ce siècle. Est-ce la sensation de futilité du temps qui passe - trop vite - qui nous pousse à conserver l'un ou l'autre de ces vêtements anciens? Peut-être, mais quelle leçon de les réunir et de prendre le temps de les admirer.

Cette exposition sort de l'ordinaire. C'est avant tout une ambiance qui ne s'explique pas. Gageons qu'elle va réveiller bien des souvenirs.

Documents F. Press

Page réalisée par
Monique Pichonnaz

LES SPORTS



Un pour tous - tous pour un

Avec de la volonté, tout joueur peut devenir un bon défenseur. Pour cela, il lui faut acquérir une condition physique parfaite, une grande maîtrise technique et faire preuve d'engagement du début à la fin d'un match. Même si l'attaque manque parfois d'efficacité, une bonne défense peut finalement mener une équipe au succès.

S'il n'a pas le ballon, un joueur ne peut marquer de panier. C'est le rôle de la défense d'empêcher les attaquants de s'en emparer. Chaque joueur a ses mouvements favoris. Un bon défenseur les repère dès le début d'un match, ce qui lui permet d'amener constamment l'attaquant dans les po-



La passe latérale pour une percée sous le panier.

sitions les plus défavorables pour tirer. Il s'agit également de faire preuve d'une certaine dureté au rebond.

Lorsqu'il est en position défensive, le joueur donne l'impression d'être assis sur une chaise: ses jambes sont écartées de 60 à 100 cm et placées aux deux angles opposés d'un carré imaginaire.

Même si elle est fatigante, la position de base du défenseur lui permet d'exécuter très rapidement des changements de rythme et de direction. Contrairement aux jambes, assez fortement fléchies, le dos est droit, afin de permettre à la tête d'être toujours relevée. C'est le seul moyen, pour le défenseur, de garder une vision du jeu assez complète.

(A suivre)

A VOUS LES JEUNES

qui allez choisir le basketball
comme votre sport favori...

Le jeu et l'équipe

Un match de basketball se dispute entre deux équipes, composées de 10 joueurs chacune: 5 joueurs en jeu et 5 remplaçants. Le manager est le directeur de l'équipe. Il donne des conseils à ses joueurs de l'extérieur du terrain. C'est lui qui procède aux changements de joueurs.

L'objectif de chaque équipe est de lancer le ballon dans le panier de l'adversaire, et d'empêcher l'autre équipe de s'emparer du ballon ou de marquer, en respectant les règles du jeu.

La partie comporte 2 mi-temps de 20 minutes chacune, séparées par une pause de 10 minutes.

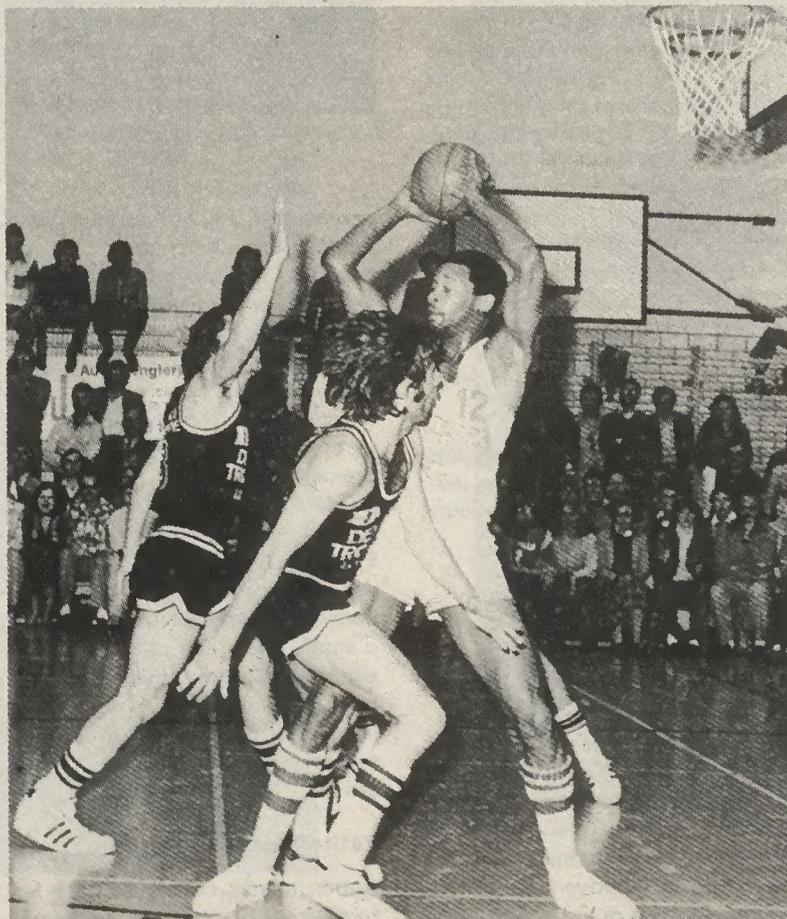
Le décompte des points se fait par

- panier réussi 2 points
- lancer-franc réussi 1 point

Le résultat final peut donner un vainqueur ou une égalité. Si vers la fin du match le score est nul, le jeu doit continuer par une ou plusieurs prolongations de 5 minutes, jusqu'à la victoire d'une équipe.

Chaque équipe dispose de deux temps morts, d'une minute par mi-temps et d'un temps mort dans chaque prolongation. Le temps mort permet au manager de donner des conseils tactiques à ses joueurs.

Protection du ballon et la passe par le haut pour se dégager.



Bellon «mort» - bellon «vivant»

Après une infraction, le ballon devient «mort». Le ballon «vivant» est le ballon engagé dans le jeu.

Remise en jeu per «entre-deux»

Lors d'une remise en jeu par «entre-deux», l'arbitre lance le ballon verticalement entre les deux joueurs concernés. Ceux-ci peuvent frapper le ballon après qu'il a atteint son point culminant. L'entre-deux s'effectue dans le cercle central ou dans l'un des cercles de lancer-franc. Le ballon est hors-jeu: lorsqu'il touche le sol, une personne ou un objet quelconque en dehors du terrain ou sur les lignes délimitant le terrain; lorsqu'il touche un joueur situé lui-même hors du terrain ou sur les lignes délimitant le terrain; lorsqu'il touche les supports ou la face postérieure du panneau. Le joueur qui effectue la remise en jeu de la touche doit se tenir hors du terrain, derrière la ligne de touche, à l'endroit indiqué par l'arbitre. Dès l'instant où il est en possession du ballon, il a 5 secondes pour le lancer en direction d'un autre joueur sur le terrain.

Le lutte contre le temps

Règle des 3 secondes: il est interdit à un joueur de rester plus de 3 secondes dans la «zone réservée» adverse lorsque le ballon est en la possession de son équipe. Règle des 5 secondes: un joueur qui effectue la remise en jeu du ballon, de la ligne de touche, à la suite d'une violation commise par un adversaire, ou de la ligne de fond, à la suite d'un panier marqué par un adversaire, a un délai de 5 secondes pour mettre le ballon en jeu. Un joueur, étroitement marqué, ne doit pas garder le ballon plus de 5 secondes sous peine de voir l'arbitre siffler. Ce délai est compté à partir du moment où le ballon a été mis à la disposition du joueur sur la ligne de lancer-franc, par l'arbitre. Règle des 30 secondes: lorsqu'une équipe entre en possession du ballon, elle doit effectuer un essai au panier dans un délai de 30 secondes. Si le ballon est mis hors-jeu pendant la période de 30 secondes et s'il revient à la même équipe, une nouvelle période de 30 secondes doit commencer. La signalisation est très importante de la part de l'arbitre. C'est grâce aux gestes techniques exposés que l'arbitre se fait comprendre des marqueurs, joueurs, managers et spectateurs. Cela rend sa décision claire et lui donne une autorité incontestable.

LES SPORTS



Association gruérienne pour le sport automobile

UNE PROMESSE POUR L'AVENIR

Créée en 1976, l'Association gruérienne pour le sport automobile (AGSA) compte actuellement une centaine de membres dont l'objectif premier est d'aider financièrement les pilotes qui font partie de ce groupement présidé par M. Gérel Morend.

L'idéal est éternel tout de resserrer des liens d'amitié entre les «mordus» de cette discipline et de réunir toutes les personnes qui s'intéressent au sport automobile. L'idée a germé et elle s'est concrétisée l'an passé par l'organisation de la première course de côte «La Roche - Le Berra» qui a connu un véritable succès. La réussite de cette manifestation a démontré que l'AGSA est maintenant bien structurée et qu'elle peut envisager l'avenir avec sérénité. Dynamique et pleine d'enthousiasme, l'équipe a décidé de renouveler l'expérience en organisant une nouvelle course de côte les 5 et 6 septembre prochains, à La Roche. Celle-ci comptera pour le championnat suisse en remplacement d'Ollon-Villars qui est annulée.

Quelques pilotes de l'AGSA. De gauche à droite, Dominique Berthe, Gérald Seydoux, Danilo Gremaud, Benoît Morand, Giancarlo Coparoni, Nicolas Auderset et Rolf Egger dans sa voiture de course.



(Photo J. Gapany, Bulle)

Le mouvement Jeunesse + Sport progresse régulièrement

En 1980, le mouvement Jeunesse + Sport a poursuivi son développement, lentement mais sûrement! Le nombre des jeunes ayant participé à des cours de branches sportives s'est élevé à 341 079, ce qui constitue une augmentation de 5,4% par rapport à l'année précédente. Cette institution a également gagné en consistance et, grâce à sa nouvelle conception, elle devrait s'ouvrir plus largement encore, semble-t-il, aux aspirations des jeunes, filles et garçons, âgés de 14 à 20 ans. On relève avec satisfaction que les examens de performance en matière d'endurance, facteur généralement considéré comme le plus efficace pour le développement de la santé et de la forme physique, sont ceux qui ont le plus progressé: plus 32% en ski de fond, plus 30% en nage de longue distance, plus 20% en cross-country. La branche «condition physique», qui cherche à combiner au mieux les facteurs les plus divers, a également enregistré une croissance de 37%. D'autres spécialités en phase nettement ascendante sont les excursions à skis (plus 18%), l'athlétisme (plus 16%) et le volleyball (plus 12%).

Les branches sportives sont classées en cinq groupes dont il est intéressant de découvrir la force d'attraction: en 1980, les «sports d'hiver» ont capté 41,6% de la participation des jeunes, les «jeux» 23,3%, la «condition physique, la gymnastique, l'athlétisme et le judo» 16,9%, les «sports dans la nature» 14,5% et les «sports aquatiques» 3,7%.

En ce qui concerne les cantons romands, la participation des jeunes aux activités du mouvement a été en augmentation partout, sauf dans le canton de Fribourg, où elle est restée stable. Les bases d'une campagne de propagande tendant à mieux faire connaître les structures et la conception de base rénovée de J+S dans la population ont été élaborées.

Comme le relève le rapport d'activité très fouillé établi par l'EFGS pour l'année 1980, de nombreux problèmes restent encore à résoudre, malgré les succès enregistrés, pour que J+S puisse connaître son plein épanouissement. Relevons notamment ceux qui concernent l'assistance aux groupements, l'âge de participation, les déplacements à prix réduit et la répartition des tâches entre la Confédération et les cantons dont la conception finale pourrait, le cas échéant, avoir des répercussions importantes sur la vitalité du mouvement au plan national.

EFGS 1980

Des chiffres et des hommes

En avant-propos au rapport d'activité de l'Ecole fédérale de sport (EFGS) pour 1980, Monsieur Kaspar Wolf, directeur, parle de l'importance qu'il y a à tenir compte, dans toute entreprise, de ce qui se cache derrière les statistiques, à savoir l'amitié, la disponibilité, la générosité, toutes ces qualités et bien d'autres qui font la grandeur de l'homme et sans lesquelles l'enseignant, le chercheur, l'employé ou l'ouvrier ne sont que des pions sur l'échiquier. C'est dans ce sens qu'il incite à apprécier la personnalité et le travail de ses 166 collaborateurs.

Progression

Au cours de l'année 1980, l'EFGS a enregistré une progression dans tous les domaines: 57 000 nuitées, 70 000 couverts, 16 000 participants aux cours de l'école, 7000 journées d'entraînement (sport d'élite), 57 000 prêts de livres et de films. A l'Institut de recherches également, la spécialisation dans le contrôle antidopage s'est poursuivie. Des interventions régulières ont lieu dans les sports les plus divers, y compris, depuis peu, dans le secteur des concours et des courses de chevaux. Dans le domaine de l'information, la mise sur ordinateur est son plein et, lorsqu'elle sera achevée, elle fera de la bibliothèque un instrument de travail véritablement efficace.



Une image du cortège du grand rassemblement de Bulle en 1977.

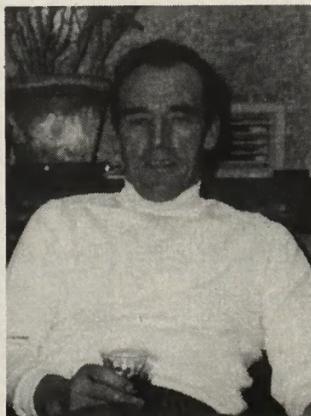
Un Fribourgeois au service de la commune de Monthey depuis un quart de siècle

Il y a un peu plus d'un mois, l'Administration communale de Monthey était réunie en la salle bourgeoise du château, pour accueillir notre compatriote Louis Grandjean qui fêtait ses vingt-cinq ans de fidélité au Service des travaux publics. Il fut félicité pour sa régularité au travail, sa compétence, sa discrétion et surtout son efficacité.

Né le jour de Noël 1921, dans une famille paysanne d'Enney, en Gruyère, Louis Grandjean émigra en Valais en 1952, afin de gagner son pain comme armaillis sur les elpages des Evouettes. C'est là qu'il fit connaissance de celle qui devint sa femme, Denise Roch, laquelle lui donna quatre filles.

Désireux d'avoir un emploi stable, il abandonne son activité de berger et de bûcheron pour entrer en 1956 au service de la commune de Monthey. Vivant avec sa famille sur un petit coin de terre appelé «Les llettes», Louis Grandjean s'occupa de l'entretien de la patinoire naturelle exploitée sur un des étangs. Par la froid, sous la pluie et la neige, il effectua son travail ponctuellement. Son épouse, qui ignore aussi ce que c'est que le chômage, mena à bien une exploitation d'élevage de porcs qui est aujourd'hui propriété du couple.

Bien intégré à la mentalité des habitants de la communauté monthaysanne, Louis Grandjean milite, en portant fièrement le bredzon, au sein de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey, dont il est le porte-drapeau. En plus de cela, il est membre fondateur du Groupement cynologique, où il est toujours actif.



Bien que victime de quelques ennuis de santé, notre compatriote a le moral au beau fixe, ce qui lui permettra de continuer à être utile aux serres communales monthaysannes, où il a été effectué récemment.

A son tour, Fribourg-Illustré le félicite pour ce bel exemple de fidélité et souhaite de le rencontrer encore souvent dans les manifestations des Fribourgeois du dehors.

G. Bd

Association Joseph Bovet

PLEINS FEUX SUR LE 500e

Le comité de l'AJB a tenu une séance très captivante à l'Hôtel de la Gare, à Vuadens, le samedi 11 avril, sous la présidence de M. Raymond Perroud, de Bâle. Le débat était principalement axé sur le grand rassemblement qui se prépare à Fribourg à l'occasion du 500e anniversaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération. M. Louis Joye, responsable des relations de l'AJB avec l'intérieur ainsi que des festivités qui seront organisées durant un week-end à l'intention de nos compatriotes hors les murs, a présenté un rapport très complet sur tout ce qui se prépare à Fribourg pour accueillir les Cercles fribourgeois du dehors les 20 et 21 juin prochains.

Samedi 20 juin

De très jolies hôtesse du 500e accueilleront les Fribourgeois de l'extérieur en gare de Fribourg.

15 h.

Assemblée des délégués dans la salle du Grand Conseil et tour en ville pour les accompagnants.

18 h. 15

Repas à la Grenette.

19 h. 30

Départ à pied pour les Neigles et en car pour les personnes âgées et handicapées.

20 h. 30

Festival «Terre de Fribourg».

22 h. 30

Plusieurs cars prendront en charge nos compatriotes pour les conduire au quartier de Beauregard où ils auront la possibilité de s'amuser jusque tard dans la nuit.

Dimanche 21 juin

9 h. 30

Rassemblement des chœurs et des Fribourgeois du dehors sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

10 h.

Messe célébrée en plein air par Mgr Pierre Memie, évêque du diocèse. En cas de pluie, à l'église des Cordeliers.

11 h.

Allocutions de MM. Luigy Musy, président du comité des festivités; Raymond Perroud, président de l'AJB;

Ferdinand Masset, président du Gouvernement fribourgeois.

Salve d'honneur du Contingent des grenadiers.

11 h. 30

Cortège en ville de Fribourg avec le Contingent des grenadiers fribourgeois, les fanfares de Treyvaux et de La Roche, les invités, le comité d'organisation du 500e, les Cercles fribourgeois du dehors avec leurs chars, ainsi qu'une délégation de Nova Friburgo, au Brésil.

12 h. 30

Apéritif à la halle du Comptoir.

13 h.

Banquet officiel pour un millier de personnes avec productions de la fanfare de Treyvaux et proclamation des nouveaux membres d'honneur de l'AJB.

16 h.

Fin de la manifestation officielle et dislocation.

M. Louis Joye a été vivement applaudi par le comité pour l'immense travail accompli à la préparation de ce grand rendez-vous en terre fribourgeoise.

M. Félix Brulhart, trésorier de l'AJB, a ensuite soulevé le problème des médailles de fidélité qui, depuis 1977, ne sont délivrées qu'aux membres actifs des cercles affiliés à l'association. M. Romain Rossier a relevé que certains membres passifs méritaient aussi bien la médaille que la plupart des membres actifs. Sur proposition de M. François Chassot, vice-président, cette question sera tranchée lors d'un prochain comité.



De gauche à droite, devant la partition du «Vieux Chalet» de l'abbé Bovet que nous reconnaissons en photo, MM. Raymond Perroud, président actuel de l'Association Joseph Bovet, et Max Pasquier, président d'honneur de l'AJB.

Heureux pays qui élève son cœur, son âme et son esprit

Photos Joël Gapany, Bulle

Le chœur des «Armaillis de La Roche» interprétant des chants du terroir pour leurs compatriotes du dehors.



Heureux pays où le merle irrésistible des heures semble laisser déborder joie, bonheur et émitié au plaisir des retrouvailles. En effet, sur invitation de M. et Mme Levrat-Ganoud, tenanciers de l'Hôtel de la Gare, à Vuadens, plus de 370 délégués des Cercles fribourgeois du dehors et personnalités du canton ont pris part, en soirée, à un repas gastronomique servi gracieusement par les maîtres de céans et leur distingué personnel. Le geste de M. et Mme Levrat n'est pas près d'être oublié par nos compatriotes hors les murs qui ont, grâce à cette excellente initiative, vécu des heures fort agréables en terre gruérienne.

Heureux pays où l'autorité sait se mêler à ce concert humain. M. Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet, eut le plaisir de seluer une brochette de personnalités, parmi lesquelles MM. Laurent Butty, président du Conseil national; Robert Menoud, préfet de la Gruyère; Alfred Bussey, ancien président du Conseil national; l'ancien commandant de corps Roch de Diasbach; Mlle Agnès Bovet, nièce du berde fribourgeois; Gérald Gremeud, conseiller communal à Bulle; Max Pasquier, président d'honneur de l'AJB; Conrad Richli, syndic de Vuadens, accompagné de ses collègues du Conseil communal; les membres d'honneur de l'AJB, etc., etc., etc. Au nom de tous ses compatriotes du dehors, M. Perroud félicita et remercia du fond du cœur M. et Mme Levrat, qui furent gratifiés d'un cadeau et de fleurs.

Heureux pays où un hôtelier a prouvé qu'avec le volonté on peut réaliser ce qui, hier, paraissait encore impossible, en mettant sur orbite une telle manifestation réunissent Fribourgeois en et hors les murs.

Heureux pays où la musique n'a pas de frontière. C'est là mettre en évidence combien les sons mélodiques sont harmonieux et d'un apport vivant aux institutions de base d'un peuple, et combien ils ont la puissance d'exercer une influence prépondérante sur les races humaines. Nos compatriotes du dehors ne sont pas restés insensibles à l'évolution de l'art musical dont l'exemple a été donné au cours de cette soirée par les productions de qualité du chœur mixte «L'Espérance» de Vuadens, le chœur mixte d'Ursy et les Armaillis de La Roche, qui ont été l'objet d'applaudissements nourris.

Heureux pays que le canton de Fribourg où se manifeste l'expression d'un peuple rude dans son aspect extérieur, mais sensible dans ses sentiments profonds, comme l'est la Gruyère et cet hôtelier de Vuadens qui a ouvert tout grand son cœur à des compatriotes venus de tous les coins de la Suisse.

Heureux pays où, sous un même signe de ralliement, l'hospitalité, l'amitié et l'union autour d'un drapeau élèvent l'âme, le cœur et l'esprit.

Gérard Bourquenoud



Emigration des Fribourgeois au Brésil (VIII)

DE LA SUISSE À LA MER

Chant de départ des Fribourgeois pour le Brésil

*Allons dans le Brésil, vivre gais et contents!
Quittons notre patrie, nos amis, nos parents!
Faisons à notre Suisse, nos adieux sans retour;
Allons dans le Brésil pour y finir nos jours!*

*Allons, ma chère épouse, avec tous nos enfants!
Nous trouverons sans doute de l'or et de l'argent.
En défrichant les terres, nous les cultiverons,
Nous ferons des récoltes dans toutes les saisons.*

*Allons, garçons et filles, nous vous marierons,
Pour peupler le Brésil de filles et de garçons!
Vous aurez pour capitale la Nouvelle Fribourg,
Vous aurez l'avantage d'être bourgeois pour toujours.*

*Sur la mer et sur l'onde, allons, embarquons-nous!
Pour aller au Nouveau Monde, vite dépêchons-nous!
Nous trouverons des vaches, des chevaux, des brebis.
Et beaucoup d'autres choses qu'on nous a promis.*

*Le monarque du Brésil, pour peupler cet endroit
A préféré les Suisses, surtout les Fribourgeois
En leur donnant des terres propres à cultiver
Ils auront des domaines à perpétuité.*

*N'écoutez plus le monde, le monde est corrompu.
Avec tous ses mensonges, ah! ne l'écoutez plus!
Avec l'espérance, la foi et la charité
Nous serons en assurance, même dans le danger.*

*Si la chose est telle, comme nous le croyons,
Amis, verse à rasade et nous la chanterons
La chanson du Brésil, pour tous nous récréer
Elle a été composée sur l'air de la gaité.*

Le rendez-vous d'Estavayer-le-Lac

A la fin du mois de juin et au début de celui de juillet, une grande animation règne dans beaucoup de villes et villages helvétiques. Les émigrants préparent leur grand voyage.

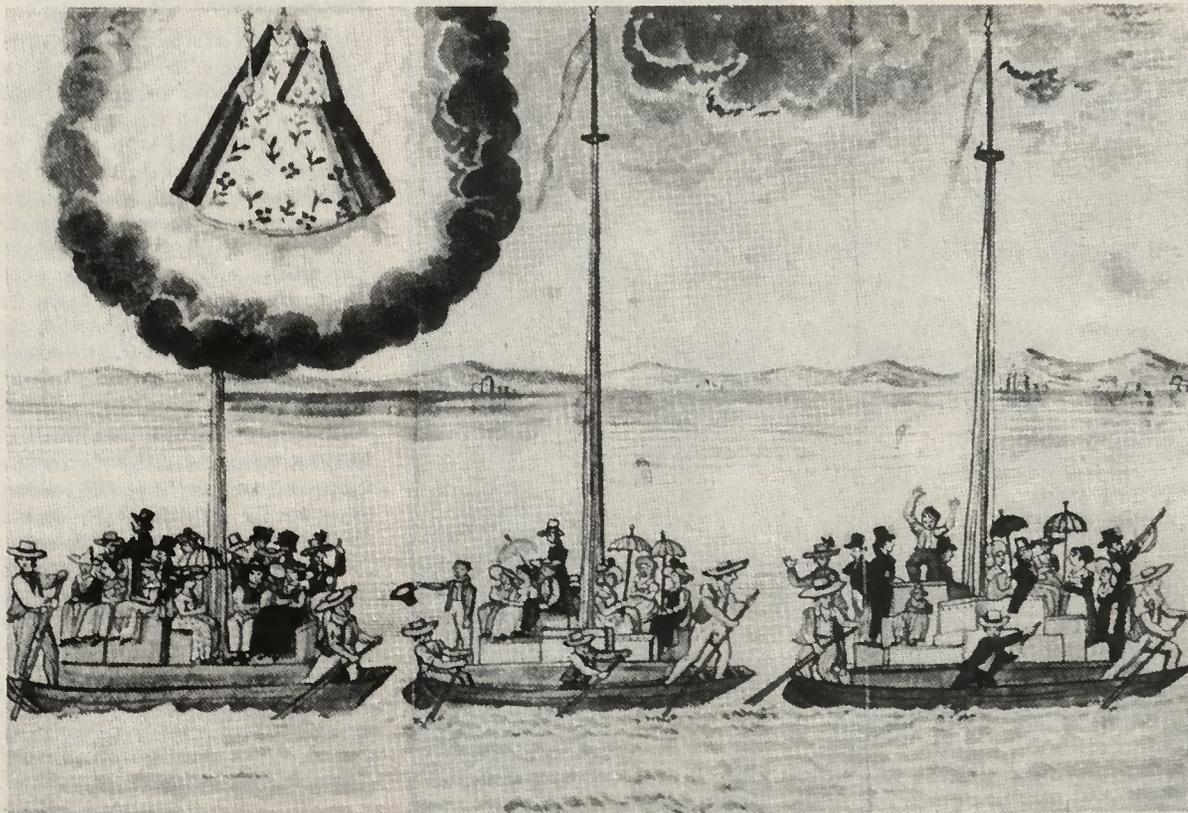
Les premiers, les Valaisans quittent leur plaine et leurs vallées; ils marchent vers le point de ralliement. C'est à Bex qu'ils doivent être présents, le 1er juillet. Là, à sept heures du matin, Xavier Champagne, secrétaire du consul du Portugal, leur distribue une juste indemnité. Ensuite, le Baron de Stockalper, délégué par le Conseil d'Etat pour présider le départ, s'adresse aux Valaisans. Il les exhorte à conserver une éternelle reconnaissance à la Providence «qui leur a réservé les faveurs de trouver des moyens de subsistance pour leur famille dans l'offre généreuse que leur a faite le Roi du Portugal, auquel ils devront à l'avenir attachement et fidélité». Après ce discours, les émigrés du Valais tournent définitivement le dos à leur patrie et se rendent à Estavayer-le-Lac.

Pendant ce temps-là, les Romands participant à la colonisation brésilienne convergent eux aussi vers cette ville portuaire. Les Genevois, les Vaudois y parviennent par terre, tandis que les Neuchâtelois s'y rendent par bateaux. Le vendredi 2 juillet, Estavayer-le-Lac héberge les premiers arrivants. Mais c'est le lendemain qu'arrive la majorité des colons. Ce samedi-là, du matin au soir, les chars des émigrants grinceront sur les pavés de la ville. Parmi les arrivants, on distingue des personnalités: le Conseiller d'Etat Charles de Schaller qui vient mettre la dernière main à son œuvre, le consul Brémond pour qui vont commencer les tracasseries, et enfin Mgr Yenni, évêque de Lausanne et Fribourg que le clergé vient accueillir à cheval aux portes de la ville.

Les 1088 émigrés se regroupent, par régions, dans les ruelles de la bourgade. Ils installent leur quartier. Les observateurs sont frappés du nombre de bagages des Fribourgeois. L'abbé Dey note: «Les Fribourgeois paraissent être dans l'aisance et avoir beaucoup de bagages. Les Valaisans - environ 200 - sont pauvres et exténués». Le professeur du collège assiste à une scène pittoresque mais bien significative: ces derniers se cotisent pour fournir à une famille la somme d'argent nécessaire au voyage.

(A suivre)

Tiré du livre «La Genèse de Nova Friburgo» par Martin Nicoulin
Editions universitaires, Fribourg



Le départ d'Estavayer-le-Lac, dimanche 4 juillet 1819

*Auguste Reine des Cieux, nous venons
nous prosterner à vos pieds pour implorer
votre assistance pour de malheureux
colons brésiliens sans soutien.
Vierge des Vierges, accordez-leur votre
protection par vos prières, conduisez-les
heureusement à leur destination.*

Ma Singine si belle

QUAND PLANFAYON FRATERNISE AVEC KASTERLEE/BELGIQUE

Ville de quelque 15 000 habitants, Kasterlee est située dans la Flandre, proche de Anvers. Au mois de mars dernier, sa population recevait une importante délégation fribourgeoise conduite par M. Heinrich Piller, syndic et président de la Société de développement de Planfayon/Lac-Noir. Sous le titre «Gruezi», cette fête suisse avait pour objectif de resserrer des liens d'amitié créés à l'occasion d'échanges antérieurs entre Planfayon et Kasterlee.



La délégation de Kasterlee (Belgique) en visite d'amitié à Planfayon, en 1979.



Réception de la délégation fribourgeoise et singinoise à la Maison de Ville de Kasterlee, en mars 81. Au premier plan, M. Heinrich Piller, syndic de Planfayon.

Délégation de la Singine et Planfayon devant la cathédrale de Kasterlee.



Dégustation d'un fromage de Gruyère à Kasterlee (Belgique).

Un programme dense avait été longuement préparé: exposition touristique mise en place par l'Union fribourgeoise du tourisme et présentant par la photo et le spectacle eudio-visuel les avantages touristiques de l'ensemble du canton; l'artisanat grâce à la présence d'un taviillonneur et surtout les traditions et le folklore avec une délégation de lutteurs sous la conduite de notre champion Ernest Schlaefli; Bernard Romanens dont les chants continuent d'émouvoir un large public, le groupe de jodleurs de Planfayon entouré de dames costumées et un groupe de cors des Alpes avec lanceur de drapeau. Le tout rehaussé d'une réception officielle et d'une messe solennelle émouvante.

En conclusion, on doit se réjouir qu'une telle manifestation renforce les liens d'amitié et les connaissances des peuples. Il est certain que les répercussions touristiques en seront importantes. Tout fut réussi et il faut féliciter chaleureusement les organisateurs de cette rencontre qui n'ont pas ménagé leur peine pour apporter aux habitants de la région de Kasterlee une image souriante et de qualité de notre Pays de Fribourg.

Photos Otto Vonlanthen

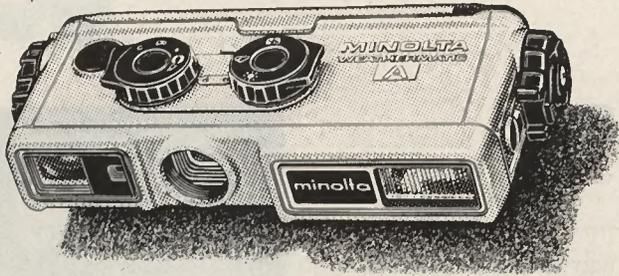


Bernard Romanens, soliste de la Fête des Vignerons, a interprété plusieurs chansons du terroir qui furent très applaudies.

Le Jodler-Club de Planfayon lors du voyage à Kasterlee.



Nouveau! C'est un appareil «tous temps»



- Pour vos photos sous l'eau ou dans la pluie, le «MINOLTA Weathermatic-A» est parfaitement étanche.
- Il flotte également et fera un parfait compagnon de voyage sur mer.

En basse lumière ou de nuit, le flash électronique incorporé du Weathermatic-A donne toute sa puissance pour une exposition parfaite.

Chez le spécialiste qui vous conseille mieux

PHOTO - CINE - PROJECTION

Hans Schmid
& Fils

Pérolles 24 FRIBOURG Tél. 22 51 81

Remplissage de vos bouteilles de camping de toutes marques

Gaz butane et propane ESSO

Grand choix de réchauds, lampes, frigos et grils à gaz pour le camping

Maison MEUWLY SA

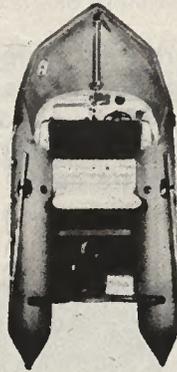
Impasse des Lilas 2 GIVISIEZ Tél. 037/26 37 72

(en face restaurant l'Escale)

Ouvert sans interruption du lundi au samedi



Canots pneumatiques EUROVINIL



Divers modèles: sauvetage, annexes, plaisance, etc. (matière inaltérable garantie 20 ans).

Ouvert samedi toute la journée et dimanche matin.

Importateur pour la Suisse:

Atelier nautique
G. Wunderlin, rue du Lac 3
2520 La Neuveville
Tél. 038/51 17 69



Tetra Brik

L'emballage optimal qui respecte les qualités intrinsèques des produits qu'il contient



Camping-Gaz International
Pour la vie au grand air
Pour être libre comme l'air

Votre fournisseur
Camping-Gaz
International:



MENOUD & SIEBER SA

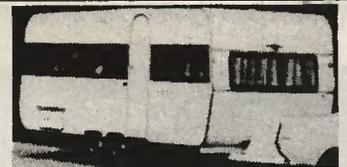
Rue de Romont 19

FRIBOURG

Tél. 22 33 66

Remplissage de bouteilles de camping de toutes marques

Caravanes et mobilhomes
ADRIA ARIZONA AZURA
BENIMAR FLIPPER TABBERT
Auvents et
accessoires pour toute caravane



CLERC
Givisiez 1700 Fribourg

Caravanes (037) 26 39 03
Fermé le mardi

S'abonner

par dizaines, par centaines, par milliers, à

Fribourg Illustré

magazine

Souscrire un abonnement c'est aider notre magazine à vivre sans publicité

Un an Fr. 49.70
Six mois 26.— Je m'abonne pour an mois

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne, 1700 Fribourg.

Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg-Illustré» à réception de cette carte, au prix 1981.

Offert par:

Nom Prénom

Rue Localité

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

Bénéficiaire:

Nom Prénom

Rue Localité

Envoyer ce coupon à :

Fribourg-Illustré, Service des abonnements, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg.

Hissez les voiles...



Quel plaisir pour les jeunes de vivre leurs vacances en plein air et de découvrir toutes les merveilles de la nature!

Les jeunes entre eux

A l'intention des jeunes, dont les moyens financiers sont souvent limités, voici une nouvelle formule de voyages qui leur permet de partir à la découverte des Etats-Unis, non seulement dans des conditions avantageuses, mais encore d'une manière originale. Il s'agit des programmes proposés sous le titre de «Camping aux USA» et dont l'idée fondamentale est de faire voyager ensemble des jeunes de 18 à 35 ans venant de tous les continents. Les déplacements s'effectuent en car. On dort sous tente et on cuit en plein air. Chaque jour, un cuisinier apprête des repas chauds avec les provisions amportées («food kitty»). L'important, pour participer à un tel voyage, c'est d'être doté d'esprit d'équipe et disposé à donner un coup de main pour monter les tentes, faire la

cuisine et la vaisselle, laver le car, etc. Evidemment que cet «horaire de travail» est réduit à un strict minimum de façon que chacun ait un maximum de temps à consacrer à ce qui l'intéresse. Autre principe dont s'inspirent ces voyages: enrichir l'aspect instructif et de découverte par un contact journalier étroit et de nombreuses discussions entre jeunes de tous pays.

Six circuits différents au départ de New York ou de San Francisco, sont proposés. Selon le variant de programme choisie, chacun de ces circuits peut durer 13 à 47 jours. Signalons à titre indicatif qu'un voyage de 13 jours, par exemple, est proposé au prix de \$ 379.- (sans le vol aux USA), à quoi il y a lieu d'ajouter environ \$ 5.- par jour pour la participation au «food kitty».



Tentes et caravanes font bon ménage.

CAMPING-CARAVANING

Depuis la plus haute antiquité, des hommes se sont abrités sous des tentes; ce n'est cependant qu'au début du vingtième siècle que le camping, sous sa forme actuelle, est né. Grâce au scoutisme - lequel copiait en cela l'usage des armées - on s'est rendu compte qu'il était possible de vivre et de dormir en plein air, à l'abri d'une simple bâche. D'année en année, le matériel a évolué, s'est amélioré dans le sens de la facilité d'emploi, du poids, de la solidité. Le tente en lourde toile de bâche, au tapis de sol caoutchouté, aux montants et piquets en bois, a cédé la place aux tentes à armature moderne, aux «canadiennes» légères et résistantes. Parallèlement, des accessoires de plus en plus spécialisés ont été conçus: tables et sièges, lits de camp ou matelas pneumatiques, ré-

chauds et matériel de cuisine, vaisselle.

L'augmentation du nombre des véhicules automobiles a donné au camping, depuis une vingtaine d'années, un essor auquel ses premiers adeptes étaient loin de s'attendre. Puis apparurent les premières caravanes, sœurs évoluées de la roulotte des romani-chels, qui répondaient au besoin d'un logement plus vaste, sans nécessiter de fastidieux montages et démontages.

De sport qu'il était à son origine, le camping - sous tente ou en caravane - est devenu une forme de tourisme qui, actuellement, par le nombre des nuitées se rapproche de plus en plus de celui que totalisent les autres formes d'hébergement, le dépasse même dans certaines régions.

A pied dans le merveilleux décor naturel du Lac-Noir.

(UFT)



... montez les tentes!



Le chœur mixte de Lully-Seiry habillé de neuf

C'est une inoubliable journée que vient de vivre le chœur mixte de Lully-Seiry en étreignant un nouvel uniforme, de coupe et de conception aussi parfaites que plaisantes. Office religieux, cortège, apéritif et banquet marquèrent l'événement. Cette cécilienne broyarde, que dirige Mme Marie-Thérèse Marchon, est composée de 39 membres provenant des localités des deux paroisses.

Le patois: Un trésor national

Oscar a la Grôcha intré ou kabaré dou velaodzo, trêvè le kantonyé cholé achétao dèri na trabya.

Avo Oscar, vin inke. E kemin va? i va pao mo. Tâo yu Fonje chti matin? voué a la chayète dou mohyi, ma de ke vindrè chta vèprao.

Inke le y intré, bondzoa, bondzoa, prin on'èchkabi. Tâo achurao otyè a no rakontao? Ouna gouguenèta otyè dinche.

E bin yè l'é invoulyi ma filye Josette tsèrtsi de buritè vè Lisa dou Tsâono. Kan l'è j'ou arouvaoye li dèmandò, tao vouéro dè buritè Josette?

E bin kontadè vè vo mimo pérel L'y-avé duvè buritè dèri la premiere, duvè buritè dèvan la dèrire è ouna ou mitin.

Ora vo dou, vo chidè prou malin è rujão, ditè mè vè vouéro chin mè fao dè buritè?

Poutha ke til Te vou no fère a chiô.

Le kantonyé: Anna poàrtavè onko on demi, chindao, chindao, a la tuva.

Adon Fonje tao de, duvè buritè dèvan la dèrire, duvè dèri la premiere è ouna ou mitin.

Vouéro de buritè

Aprì dutrè minutè, Oscar kriyè mè lé trouaol Chin fao thin!

Fonje, l'avi on kourya rijolè. Ti bin chur?

L'è pao pochibyò autramin, duvè dèri la premiere, durè dèvan la dèrire è ouna ou mitin chin fao thin! Tyè te di dè chin kantonyé? Y ochè lè j'èpolè è di y dé ithre djuchto.

Fonje rèprin: I règrèto Oscar. Ton kalkul a premiere yuva chinbyè djuchto, ma l'è pao vrè l'è fô.

Nal vouéro don?

Te bayè ta l'invouà ou tsâ? Voué!

E tè kantonyé?

Mè ché pao bin tyè dre, mà! y dé ithre thin la Josette l'è arouvaoye avui trè buritè.

Trè? Kemin te fao ton konto adon?

E bin hou buritè, l'an fè kotyè dzoa d'ékoula dè rèkrava, y màortson dè fela, l'è j'ounè dèvan l'è j'òtrè. Nin da tyè trè; duvè dèvan la dèrire, duvè dèri la premiere è ouna ou mitin.

Le konto li-yè te pou vèrfyio.

«Grand Prix Suisse de la Photographie»

Après deux ans d'interruption, l'Union de Banques Suisses organise ce printemps son quatrième «Grand Prix Suisse de la Photographie».

Doté de prix d'un montant global de 75 000 fr., ce concours s'inscrit au nombre des événements les plus marquants du domaine de la photographie. Le «Grand Prix» biennal fut organisé pour la première fois en 1973 et puis en 1975 et 1977. Il a permis de rassembler jusqu'à présent plus de 12 000 photographies de 29 pays différents, car bien que les sujets concernent directement la Suisse, des participants venus d'autres horizons, y compris des pays de l'Est et du Tiers Monde, ont toujours relevé le défi.

La liste des lauréats a jusqu'ici comporté, outre les jeunes talents, des photographes de renom tels Marcel Imsand, Siegfried Kuhn et Lukas Strelbel. D'autres photographes de réputation internationale, tels René Groebli, Fulvio Roiter et Emil Schulthess, ont joué en leur qualité d'experts membres du jury un rôle essentiel dans le lancement du «Grand Prix». Consciente que la photographie moderne recouvre des styles et des courants aussi divers que nombreux, la fondatrice a voulu en tenir compte en renouvelant le jury à l'occasion du 4e concours avec des journalistes spécialisés, tels Ernst Scheidegger (Zurich), Oswald Ruppen (Sion) et Madame Erika Billeter, sous-directrice du Kunsthaus de Zurich.

Le sujet de cette année, «La Suisse au travail», a rencontré auprès des milieux spécialisés un écho des plus favorables, ce qui devrait entraîner une nombreuse participation. C'est d'autant plus heureux que les sujets des précédents concours avaient semblé aux spécialistes de renom, mieux s'adapter à un traitement par le verbe que par l'optique.

Le premier prix a été porté de 12 000 fr. à 15 000 fr. La réunion en une seule catégorie de toutes les photographies devrait également avoir des effets positifs. L'ancienne subdivision noir et blanc/couleurs, a été abandonnée. Comme pour les autres concours d'arts plastiques, seules l'idée, la force d'expression et l'exécution, doivent servir de critères d'appréciation.

Ceux qui, au sens large du terme, s'intéressent à la photographie, ont de bonnes raisons d'être impatients de connaître les résultats du 4e «Grand Prix». Le recueil «La Suisse au travail», réunissant les meilleures photos prises de gens à l'ouvrage ou d'événements liés au monde du travail, et devant paraître au printemps 1982 chez Orell-Füssli, promet d'être passionnant.

La participation au «Grand Prix Suisse de la Photographie» est ouverte à tout le monde, à l'exception des membres du jury. Les formulaires de participation avec les conditions exactes peuvent être obtenus dans toutes les succursales et agences de l'Union de Banques Suisses ainsi que dans les magasins de photographie en Suisse.

Union de Banques Suisses

Boisson énergétique au jus de pommes

FLP. Le jus de pommes est un des produits les plus complets que la nature nous offre, en ce qui concerne ses éléments nutritifs et reconstituants. Il est aimé de tous les sportifs parce que sa teneur en sucre de fruits se transforme très rapidement en énergie dans l'organisme. Et ce qui remet en forme un sportif est valable aussi pour jeunes et vieux, surtout en cette saison.

Le jus de pommes est bon aux repas et toujours rafraîchissant. Voici une boisson qui est spécialement un facteur d'énergie:

Ingrédients: 1 l de jus de pommes, 5 cuill. à soupe de miel liquide, 1 orange, 1 citron, un peu de cannelle.

Préparation: mélanger le miel avec le jus de citron et d'orange, ajouter la cannelle, remplir de jus de pommes.

Le cidre doux de production nationale est un jus de fruits - hélas! - trop souvent sous-estimé.



FLASHES

Succès d'un défilé de mode à Romont



Le commerce de la campagne, face à l'emprise tentaculaire de celle des grands centres, doit, si elle veut survivre, lutter à armes égales et démontrer en particulier que les défilés de mode ne sont pas l'apanage exclusif des villes. C'est ce que des propriétaires de boutique de Romont, auxquels d'autres exploitants des commerces de chaussures, montres, bijoux, fleurs ou articles de sport se sont associés, en organisant un grand défilé de mode féminine et masculine «Printemps-été 1981 - La joie de vivre dans la mode». L'initiative a rencontré un grand succès auprès de la population romontoise et glânoise. De fort jolis mannequins ont ainsi revêtu, pour le plus agréable plaisir des spectateurs, la mode de printemps-été 1981, le tout dans une ambiance simple et extrêmement sympathique. Il convient toutefois de relever que les organisateurs n'ont pas oublié les enfants ainsi que ceux qui apprécient les joies de la piscine ou du lac. Ce fut là aussi un succès. Enfin, il est certain que l'expérience sera renouvelée.

L.M.

Photos Donzallaz, Romont



Le grand concours scolaire lancé l'automne dernier par l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries (ASPBP) sur le thème «Notre pain», est maintenant terminé. Les lauréats ont été désignés. Le titre de championne nationale est revenu à une classe de l'école secondaire de Flums (SG), suivie par des élèves de la Reelschule d'Unterägeri (ZG). Le troisième prix est allé au Tessin, plus précisément à la Scuole Meggioro de Dino. Le mieux placée des classes francophones est l'école primaire de Bassecourt (JU), huitième au classement général. Plus de 650 écoles, de la Suisse entière et des quatre régions linguistiques, ont pris part au concours, remettant en tout 891 travaux d'une qualité impressionnante. Plus de dix pour cent des classes invitées ont répondu à l'appel, ce qui a dépassé tous les espoirs.



M. Joseph Wider, boulanger à Marly, devant son four.

UN CONCOURS NATIONAL DE VALEUR DIDACTIQUE

Le pain - cuit par le boulanger, vécu par des enfants

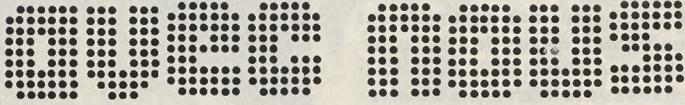
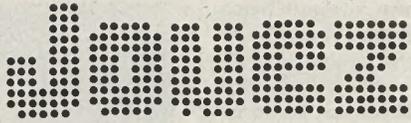
L'objet du concours consistait à cerner le sujet «Notre pain» par le texte, le dessin, la photographie, ou par une combinaison de ces moyens d'expression. Le vécu étant plus marquant que la morale théorique, les élèves n'ont pas hésité à chercher le contact avec le paysan, le meunier et le boulanger. Cette expérience fut incontestablement une réussite.

Grand concours scolaire de l'Association suisse des patrons boulangers-pâtisseries (ASPBP) sur le thème «Notre pain»: le conseiller fédéral Fritz Honegger (au centre) a été enchanté de la variété et de l'originalité des travaux reçus, et a félicité les boulangers et les concurrents de s'être donné autant de peine. Sa joie est partagée par le directeur de l'ASPBP, Eugen Bürgi (à droite), et par Regula Stettler, promotrice du concours.



Fribourg Illustré

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois - Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1967 - Edition, impression, administration: Imprimerie Fragnière SA, 35, rue de la Glâne, 1700 Fribourg - Rédaction: Gérard Bourquenoud, rédacteur responsable, case postale 331, 1701 Fribourg, tél. 037/24 75 75 - Collaboratrice de rédaction: Monique Pichonnaz, journaliste - Correspondants dans chaque district - Service d'expédition et d'abonnements: Catherine Kacera - Prix de l'abonnement 1981: Fr. 49.70 pour 23 parutions par année - Etranger: envoi normal: Fr. 64.- - Par avion: Fr. 88.- - Compte de chèques postaux 17-2851 - Vente au numéro: Fr. 2.90 - Tirage moyen garanti: 8500 exemplaires - La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés. Publicité: Annonces Suisses SA (ASSA), 8, bd de Pérolles, 1700 Fribourg, tél. 037/22 40 60 - Conseillers en publicité: Omer Davaz, Fribourg, tél. 037/22 40 60 - André Vial, Bulle, tél. 029/2 55 30 - Délai de réception des annonces: quinze jours avant la parution - Rabais de répétitions et sur abonnements d'annonces.



Résultat du concours paru dans notre édition du 8 avril 1981.

La réponse exacte: ENNEY.

Nous ont donné une réponse exacte:

Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Paul Pesse, La Joux; Max Gavillet, Esmonts; Pierre Oberson, Présinge; Colette Reynaud, Courmillens.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnant d'un abonnement de trois mois à Fribourg-Illustré-Magazine: Monsieur Pierre Oberson, 1249 Présinge.

Avez-vous de l'oeil?



Connaissez-vous cet oiseau?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 15 mai 1981.

Rédaction de Fribourg-Illustré - 35, route de la Glâne - 1701 Fribourg.

LE MOT MYSTÉRIEUX

Lorsque vous aurez découvert tous les mots figurant dans cette grille, et dont la liste est donnée ci-dessous, il vous restera alors dix lettres avec lesquelles vous pourrez former le mot répondant à la définition suivante: Il doit avoir une attitude saine devant la vie. La lecture des mots, dans la grille, peut se faire horizontalement, verticalement ou diagonalement (à l'endroit ou à l'envers). Chaque lettre n'est utilisée qu'une fois. Commencez par les mots les plus longs!

Ancre - Anse - Banane - Car - Châle - Cor - Cor - Cortège - Coût - Daim - Diagonale - Harpon - Hirondelle - Hôtel - Je - Légume - Lu - Main - Meute - Mi - Mie - Miet - Moute - Muier - Mule - Pau - Pluie - Poire - Pôle - Port - Porte - Potte - Pour - Précarité - Seut - Solitude - Sortie - Sotte - Souler - Souris - Ta - Tu - Vérité - Violon - Vue - Xi

D	X	I	T	R	O	C	E	E	G	E	T	R	O	C
P	I	U	H	E	C	A	R	T	P	U	E	U	B	E
E	O	A	T	L	E	T	O	H	I	L	E	A	L	D
C	I	T	G	P	R	E	U	M	U	R	N	P	P	U
H	O	T	L	O	E	O	E	O	E	A	E	O	E	T
S	E	U	R	T	N	L	P	T	N	L	R	V	L	I
O	I	S	L	O	R	A	A	E	U	T	O	C	L	L
E	E	I	I	M	S	O	L	H	E	E	O	P	E	O
N	M	R	L	U	E	S	P	E	C	L	M	I	D	S
O	U	U	P	R	E	C	A	R	I	T	E	L	N	E
P	G	O	E	A	E	N	T	A	M	M	E	D	O	R
R	E	S	M	L	N	S	U	T	I	I	E	A	R	I
A	L	U	T	A	U	C	N	E	M	S	U	I	I	O
H	L	P	O	U	R	O	R	A	E	J	V	M	H	P
E	N	O	L	O	I	V	M	E	R	E	L	U	O	S

Solution quelque part dans notre magazine.

philosophe

Qui êtes-vous?

Un abonnement gratuit de trois mois à Fribourg-Illustré-Magazine vous est offert.

Seule la personne concernée peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de Fribourg-Illustré, Rte de la Glâne 35, 1701 Fribourg.



Arts et Spectacles

LE PEINTRE RAYMOND SUDAN

La modestie de l'homme, la fierté de l'artiste

Des yeux percutants derrière des lunettes, quelque peu bridés parce qu'entrouverts seulement, mais inquisiteurs à force d'être attentifs; le front ridé, les lèvres ouvertes à un sourire qui exprime l'accueil, la courtoisie, le menton volontaire: c'est le portrait de ce peintre découvert récemment dans son atelier sis au numéro 199 de la place du Carré, à La Tour-de-Trême.

Il est un paradoxe vivant. Modestie et fierté s'affrontent en un bizarre et permanent combat qui dédouble sa personnalité sans, apparemment, le troubler ou le perturber. En fait, il s'agit tout simplement de la confrontation entre l'homme et l'artiste.

Cet homme au regard franc, soixante-cinq ans, originaire de Broc, ne se contente pas d'aimer son violon d'Ingres, il le vit. Avare de paroles, il préfère laisser s'exprimer son pinceau et son chevalet.

Dans sa petite maison de La Tour qu'il a rénovée avec la précieuse collaboration de son ami André Villard, un ébéniste qu'il vaut la peine de connaître parce que fidèle à l'authentique vision des choses de la vie. Avec une multitude d'outils de grandeur différente, il façonne le bois, le rend vivant,

fabrique ce qui fait la richesse et la beauté de ce pays. Son dernier thème choisi est «l'oiseau», que

La magnifique peinture que Raymond Sudan a réalisée dans son carnetzet.

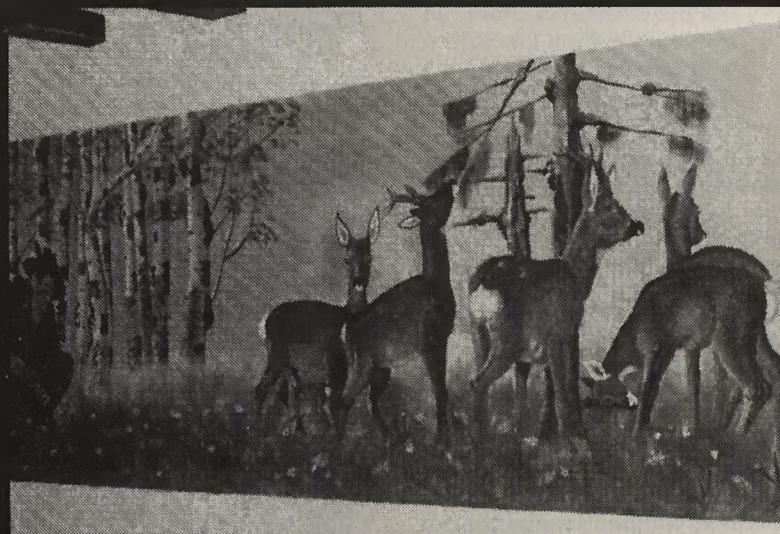


Le portrait de Cyprien Ruffieux vu et réalisé par Raymond Sudan que nous voyons tenant son pinceau.



l'on appelle «l'oji» en patois, objet qui sert à porter le fromage du chalet à la plaine. Un thème où les symboles de la terre, de la liberté, ont trouvé sous les doigts de l'artiste des formes dont seul Raymond a le secret. Après avoir réalisé des portraits et des nus, peint des fleurs et une cinquantaine de poyas, Raymond Sudan est affairé depuis quelques semaines à une peinture qui représente Cyprien Ruffieux, un authentique auteur patoisant de la Gruyère. Il a l'intention de faire don de cette œuvre au Musée gruérien, à Bulle, qui, pour l'instant, n'a aucun portrait de cet écrivain.

Membre fondateur de l'Amicale des patoisants de Vevey, dont il est



Un groupe de chevreuils dans la nature.

le dévoué secrétaire depuis 1962, Raymond Sudan donne régulièrement des cours de patois aux

membres du «Botyé à Tobî» et assure chaque semaine une rubrique de la langue paysanne dans le «Messager» de Châtel-St-Denis. Fervent mainteneur du patois, il a obtenu quatre fois le 2^e prix et une fois le 1^{er} prix de poésie au concours des patoisants romands qui a lieu tous les quatre ans. Il a également été durant onze ans le dévoué directeur du chœur d'hommes de Granges/Veveysse.

Raymond Sudan n'a pas le sens du spectacle, encore moins celui de la publicité. Il vit parmi nous, mais il ne se manifeste pas. Et pourtant, sa peinture est nécessaire. Elle l'est par la domination des couleurs et leur maniement. Elle l'est par la composition et la traduction. C'est sa vraie passion, lentement exprimée parce que constamment cultivée.

Texte et photos G. Bd

Un très beau nu réalisé par ce peintre.



Au fil de la Glâne

Nouveau drapeau pour la Société de tir de Promasens

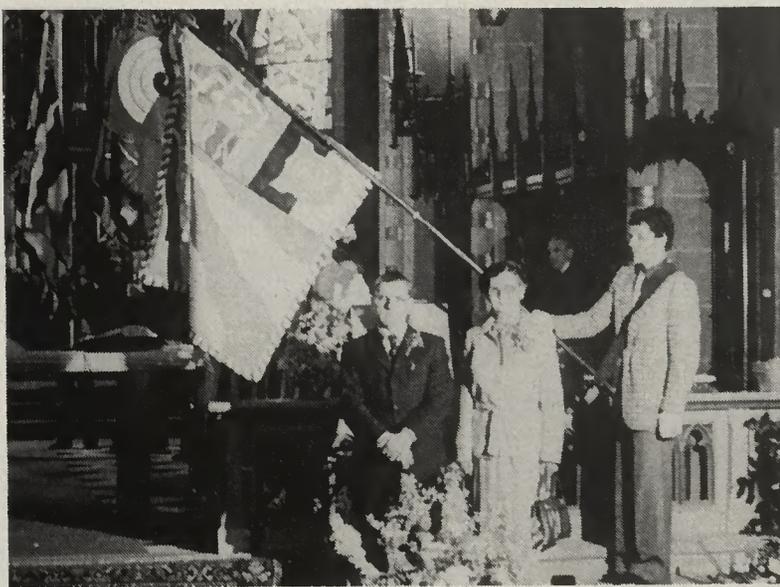
La communauté paroissiale de Promasens était en fête récemment à l'occasion de l'inauguration du nouveau drapeau de la Société de tir, lequel avait pour parrain et marraine M. Gilbert Dougoud et Mme Jeennette Périsset. A l'issue d'une messe célébrée par l'abbé Jorend, curé de la paroisse, toute la population fut conviée à un apéritif en plein air, au cours duquel s'exprima le préfet de la Glâne, M. René Grandjean. Un repas servi par la famille Dupont a ensuite réuni les membres de la Société de tir, les invités et délégués. Lors de la partie officielle, M. Merius Périsset, président, eut le plaisir de remettre le diplôme de membre d'honneur au chef spirituel de la paroisse, l'abbé Jorend, ainsi qu'à MM. Monney et Seydoux, respectivement ancien président et vétéran. Priront également la parole, MM. Georges Beudois, qui fit l'historique de la société; l'abbé Jorend, curé; Repheël Rohrbesser, au nom du comité cantonal; Gevillet, député; Gérard Chessot, président de la Fédération de la Glâne; Gérard Beudois, président de paroisse; Bernerd Pencheud, syndic de Promasens; Gilbert Creusez, président de la fanfare; Edouard Dumes, vice-président de la fédération; et Louis Seydoux, au nom des vétérans.

G.C. - FIM



Les membres de la Société de tir de Promasens.

Photos D. Roch, Puidoux



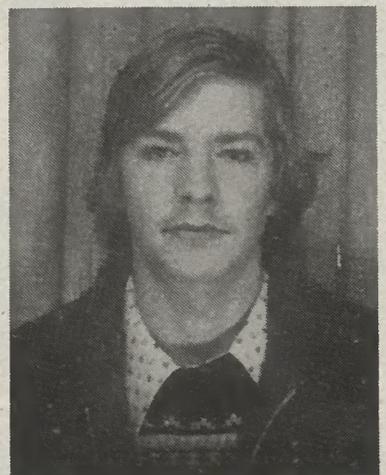
Le nouveau drapeau avec ses parrain et marraine.

Le mot mystérieux du concours figurant dans ce numéro est
PHILOSOPHE

Sélection d'un jeune menuisier fribourgeois

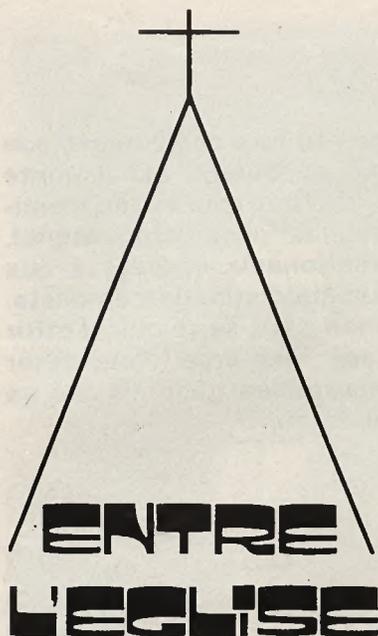
Après avoir brillamment réussi les examens de fin d'apprentissage du canton de Vaud avec une moyenne de 5,40, Pascal Prélez, fils de Marcel, né en 1960, demeurant à Rue, participera au 26e concours international de formation professionnelle à Atlanta (USA), qui aura lieu dans le courant du mois de mai prochain. Cette brillante sélection a été obtenue à la suite d'un nouvel examen professionnel organisé par le comité suisse CIFP (Concours internationaux de formation professionnelle).

Félicitations!



L.M.

En buvant...
trois décis...



Un gars de la Gruyère m'a soufflé un soir de la semaine passée au Café du Tonnelier, que le Football-Club Bulle n'avait pas l'intention de monter en ligue A, de peur de falloir, un jour, jouer contre Ajax!

Les surprises du courrier

Un journal régional a organisé un concours destiné à découvrir dans le pays le citoyen le plus à cheval sur les principes, le plus vertueux, le plus sobre. Parmi les lettres adressées à la rédaction figure celle-ci:

Je ne fume pas, ne bois jamais une goutte d'alcool, ne joue pas. Fidèle à mon épouse, je ne regarde jamais une autre femme. Je travaille dur, je suis paisible et docile. Je ne vais jamais ni au cinéma ni au théâtre, je me couche tôt chaque soir et me lève à l'aube. J'assiste à l'office tous les dimanches.

Il y a trois ans que je mène cette vie-là. Mais attendez un peu le printemps prochain..., quand on m'aura relâché!

The Irish Digest

Un responsable du syndicat des transports urbains de Philadelphie a reçu la lettre suivante:

Messieurs,

Ma sœur, qui habite New York, m'écrit que vous y avez organisé une grève des autobus. Cinq jours de suite elle a dû se rendre à son travail à pied. L'exercice lui a fait perdre du poids et elle s'en trouve considérablement rajeunie. Mais ce n'est pas tout. Un matin, sur le chemin de son bureau, elle a fait la connaissance d'un monsieur qui n'était autre qu'un conducteur d'autobus en grève. Ils sont maintenant sur le point de se marier. Ne pourriez-vous pas organiser une grève ici, à Philadelphie?

The Union

J'ai entendu tout à l'heure au bar: Je voudrais épouser une femme qui m'apporte chaque matin le café au lit. Et l'autre de lui répondre: Et moi, une qui m'apporte chaque soir le lit au café.

La voix du citoyen mé... content

«Il faut connaître les animaux pour les comprendre, les comprendre pour les aimer, les aimer pour les défendre», telle pourrait être la devise de tous les amis des animaux.

Exaspérés par la brutalité et la cruauté humaines, conscients de l'importance de l'équilibre naturel, les protecteurs des animaux engagés depuis plus d'un siècle une lutte permanente et acharnée contre toutes les formes d'abus. Les premières sociétés de protection des animaux datent de 1850 (celle de Bâle fut fondée en 1849, celle du canton de Vaud en 1861). La Fédération suisse des sociétés de protection des animaux, fondée en 1897, compte aujourd'hui

Une bien triste vie pour ce chien!

près de 100 000 membres. Pour l'heure, seuls quatre cantons ont édicté des lois cantonales sur la protection des animaux: Fribourg, Genève, Vaud et Zurich. Il y a quelques années, les Suisses possédaient 250 000 chiens, 600 000 chats et 100 000 animaux divers, allant du poisson rouge au guépard. Les propriétaires de chiens et de chats dépensent chaque année plus de 15 millions de francs pour l'achat de boîtes de viande destinée à leur protégé.

Venons-en à l'animal domestique qui joue un rôle économique non négligeable, mais qui ne peut se défendre lorsque l'homme le torture, l'abat ou l'abandonne. En période de vacances, on le sait, on

découvre dans les forêts nombre de cadavres d'animaux délaissés, abattus parce qu'on ne pouvait les prendre avec soi sur les plages d'Italie ou d'Espagne. Que penser de ces gens qui commettent un tel acte, qui se séparent d'un chat ou d'un chien parce que l'on a bien le droit d'aller en vacances une fois par année, qui abandonnent leur protégé en l'attachant à un arbre ou en le jetant par la fenêtre de la voiture, ou encore ceux qui, aussitôt arrivés dans une station balnéaire, le quittent purement et simplement! Il ne faut dès lors pas s'étonner qu'il y a toujours plus de chiens qui errent dans la nature à la recherche d'un maître et de nourriture. Un tel comportement à l'égard d'une bête est un scandale. Je dirais même honteux.

Il suffit de parcourir la campagne de notre pays pour constater aussi combien de chiens sont attachés à une chaîne, jour et nuit, certains toute leur vie. S'ils disposent d'une niche, que l'eau ne manque pas et que la nourriture est suffisante, ils ne sont pas malheureux, c'est vrai. Mais il existe des chiens qui n'ont jamais connu une heure de liberté, qui sont prisonniers de

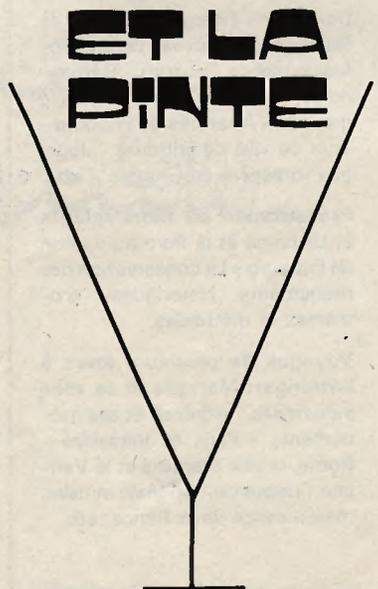


Mettez-vous à la place de ce chien qu'une chaîne tient prisonnier jour et nuit.

leur chaîne de leur naissance à leur mort. Ne pensez-vous pas que pour améliorer le sort de la plupart des chiens de fermes, la seule solution serait de mettre leur propriétaire à leur place? Une semaine seulement. Cela suffirait certainement pour tirer une conclusion.

Le rat des champs

Un café pour Madame, deux dl de rouge pour Monsieur. Et chacun à sa table. Cela se passe au Café de Fétigny.



SOCIÉTÉ TECHNIQUE

FRIBOURGEOISE



La Société technique se préoccupe également des apprentis. En 1971, elle créa un fonds de bourse pour leur venir en aide.

(Photo G. Bd)

Dans son allocution, M. J. Vial, président, rappelle l'histoire de la STF retracée dans la plaquette éditée à l'occasion de cet anniversaire. A l'époque, essentiellement agricole et artisanale, le canton compte peu de professionnels de la technique si ce n'est quelques ingénieurs et architectes SIA. Durant 40 ans, elle vivote faute de membres. Afin de l'étoffer, on fonde la Société technique en 1981. L'évolution, en particulier l'avènement de l'électricité, la construction de routes et de ponts, favorise l'implantation de nouvelles industries. De fait, ses problèmes des chefs d'entreprises deviennent de plus en plus spécifiques. Il s'avère alors difficile de maintenir l'activité commune de la SIA et STF.

Afin que de part et d'autre on puisse traiter ses questions particulières et s'adapter aux nouvelles conditions, des arrangements sont conclus et l'on se sépare dans une parfaite amitié en 1973. «Une œuvre qui a demandé beaucoup de doigté et de diplomatie» affirme le président en remettant un diplôme à M. Claude von der Weid, artisan de cette «séparation modèle», nommé membre d'honneur lors de cette assemblée.

Activités

Alors que tant d'associations professionnelles existent, on peut se demander pourquoi la STF?

La réponse se résume en trois points: favoriser l'échange d'idées, l'entraide et l'amitié. Pourtant, elle n'a rien d'une amicale, car son influence est importante et n'a rien perdu de sa valeur au cours des années. En effet, ces échanges permettent de développer différents points de vue scientifiques, techniques et artistiques. Une des tâches de la STF est de contribuer de façon non négligeable au développement de l'enseignement professionnel et de susciter la considération due aux professions techniques. D'autre part, elle sert d'intermédiaire dans les rapports avec les autorités et le public.

A l'occasion de ce centenaire, dix bourses de 1000 francs et une supplémentaire créée par M. von der Weid, nouveau membre d'honneur, sont remises à M. Masset, président du Gouvernement. «Comme chacun le sait, l'avenir économique est étroitement lié à la formation professionnelle, c'est un cadeau princier» dit ce dernier en apportant les félicitations et la reconnais-

La Société technique fribourgeoise fête cette année son centenaire. D'un genre unique en Suisse, elle compte 619 membres. Sise en dehors de tout courant économique, elle ne poursuit ni but pécunier, ni objectif matériel, mais tend à réunir des professionnels intéressés aux questions techniques, sans aucune distinction de caste. En cet anniversaire, l'association peut se réjouir d'offrir toujours autant d'attrait à ses membres. Pour fêter l'événement, elle a choisi l'assemblée générale qui se déroulait à Fribourg le 11 avril dernier.

Maintenir l'esprit d'initiative

sance du Conseil d'Etat. Il insiste également sur les efforts faits dans le canton pour compléter l'infrastructure scolaire et professionnelle.

Il apprécie donc l'activité dynamique et intelligente de la STF et situe la technique comme élément primordial dans la relance économique du canton. Il ne craint pas d'affirmer que le Fribourgeois se complaît dans un complexe d'infériorité et d'autosatisfaction qu'il est temps de dissiper. En conclusion, il souhaite que l'esprit de créativité et

d'initiative des privés ne soit pas étouffé par la bureaucratie.

L'assemblée terminée, les participants écoutent encore une intéressante conférence de M. Philippe de Weck sur le thème: «Technique et finance, un mariage de raison». Puis l'heure est à la fête et tous partagent le repas de cérémonie.

Monique Pichonnaz

Voici quelques exemples des centres d'intérêt de la STF:

Conférences sur: Arrêtés fédéraux conjoncturels - Inflation, prix et salaires - Le vitrail dans l'architecture - Le problème de la drogue - La loi sur la protection de l'environnement - Un siècle de protection de la forêt - Problèmes de circulation en ville et dans la périphérie du Grand Fribourg - De l'énergie musculaire à l'énergie nucléaire - etc.

Sorties et visites: Usine Romag à Düdingen (Guin) - Diverses stations d'épuration et de filtrage des eaux - Chantier du viaduc de la Gruyère - Viaduc de Fégire - Ecole polytechnique fédérale à

Dorigny - Forage pétrolier de Romanens - Nouveau centre professionnel de Fribourg - Raffinerie de Cressier - Nouveau Musée gruérien - Abattoirs de Fribourg - Tour de ville de Fribourg - Journée forestière en Gruyère - etc.

Présentation de films relatifs à: La faune et la flore du canton de Fribourg - La conservation des monuments historiques; problèmes et méthodes.

Voyages de plusieurs jours à l'étranger: Marseille et sa zone industrielle - Athènes et ses monuments - Paris et Versailles - Rome, la ville éternelle et le Vatican - Lisbonne - St-Malo et usine marémotrice de la Rance, etc.



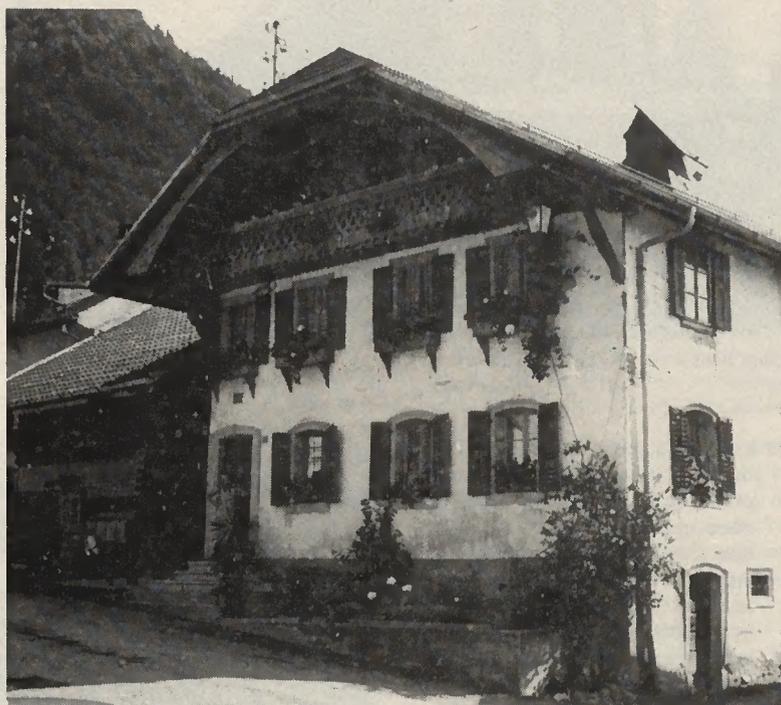
Une ferme de Pont-la-Ville où les fleurs et le bois se marient admirablement.

Fermes fleuries de chez nous

La paysanne fribourgeoise a généralement à cœur de fleurir sa ferme. Les fleurs arrangées sur les fenêtres et les balcons sont un signe de vie. Elles vous expriment un sentiment d'accueil, confirment que la ferme est habitée, que l'on peut y entrer et découvrir ces choses de la vie qui font le bonheur de tant de gens qui vivent à la campagne.

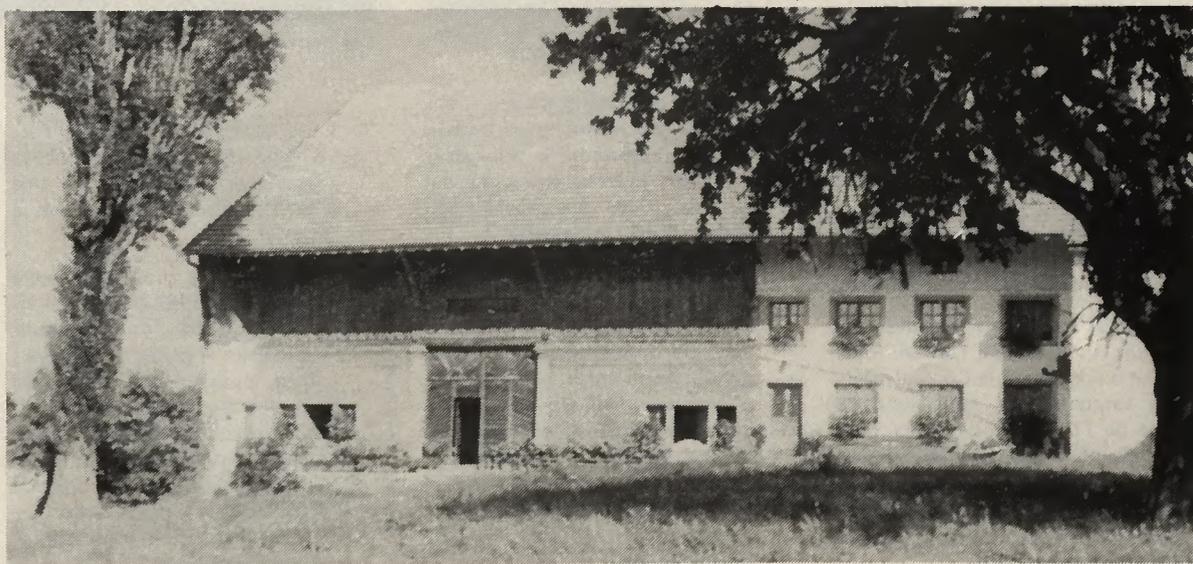
Certains villages de notre canton sont particulièrement fleuris. La Roche, Pont-la-Ville, Grandvillard, Lessoc, Albeuve et Sâles en sont des exemples. Et malgré un climat peu propice à la culture des fleurs, le promeneur peut admirer de magnifiques arrangements. Il semble que la monotonie d'un long hiver appelle un renouveau de couleurs et de gaieté. Le style de la ferme joue aussi un rôle dans la décoration, comme un chalet dont le toit est couvert de tavillons. Il y a encore la toute vieille ferme, soignée, fleurie, cossue qui, à travers les années, a gardé son caractère gai et plein de fraîcheur. Quelques paysannes n'hésitent pas à consacrer des chaudrons dans lesquels elles plantent des fleurs dont les couleurs sont l'expression même de la joie de vivre. Leur travail est rémunéré dans l'atmosphère qu'il dégage. Une ambiance accueillante, chaleureuse, vivante, joyeuse, qui attire l'attention reconnaissante des touristes et des promeneurs.

(Texte et photos G. Bd)



Une ferme d'Estavannens.

Où
la terre
est
inspiratrice
de
poésie



A Villaraboud, on aime aussi les fleurs.

Tourisme et voyages

Les chemins de fer fribourgeois envisagent renouveler leur matériel et moderniser leurs services et installations

Depuis de nombreuses années, le canton de Fribourg a engagé de grands moyens pour améliorer son équipement dans tous les domaines, investissant notamment dans les autoroutes et les routes, les écoles de tous les niveaux, les hôpitaux ainsi que les zones industrielles, touristiques et agricoles. Ce vaste programme touche bientôt à sa fin et l'on peut dès lors penser aux transports publics.

Dans ce domaine, le canton bénéficie actuellement d'une organisation efficace par le groupement des GFM et des transports en commun de Fribourg et aussi d'une solide infrastructure grâce aux lignes de chemins de fer et aux services automobiles réalisés dès le siècle passé, constamment développés et qui étendent aujourd'hui leur réseau à l'ensemble du territoire voire au-delà des limites cantonales.

Le canton est donc bien doté en transports publics et les problèmes qui se posaient au sujet du maintien du chemin de fer sont résolus puisque le Grand Conseil, en 1974, décidait à l'unanimité la rénovation de la ligne Palézieux - Bulle - Montbovon.

Toutefois, dans la décennie qui s'ouvre, les collectivités vont se trouver confrontées à des problèmes difficiles sur le plan des transports, en raison d'une part d'une crise de l'énergie dont l'évolution est imprévisible, d'autre part, de la nouvelle conception globale des transports qui pourrait aboutir à une répartition des charges différente entre la Confédération, les cantons et les communes, enfin du retard que nous connaissons dans la modernisation des équipements actuels.

Pour ces divers motifs, les GFM ont étudié depuis 1979 un programme qui tend à définir, sur la base du rôle qui leur est dévolu dans la desserte du canton, leurs besoins en matériel et installations pour les années 1982-86.

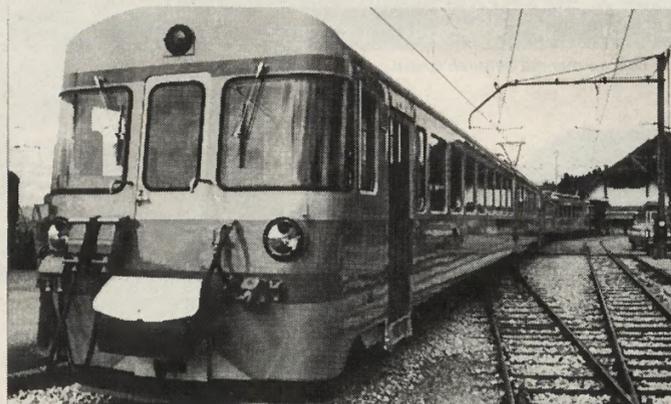
Cette étude, terminée et transmise aux autorités au début de l'année 1980, conclut à l'octroi par la Confédération et le canton, d'une subvention de l'ordre de 77 millions de francs pour renouveler le matériel et les installations des chemins de fer GFM et de leurs services automobiles. Par ce plan de modernisation, les GFM veulent atteindre plusieurs buts:

1. Il s'agit d'abord de prendre des mesures d'exécution des lois et prescriptions fédérales et cantonales qui ne sauraient être différées. C'est ainsi, qu'à ce titre, il est urgent de renouveler des installations et matériels vétustes, voire hors service; il faut aussi terminer les travaux de rénovation de la voie Palézieux - Châtel-St-Denis - Bulle - Montbovon pour réaliser la décision du Grand Conseil de 1974.

Il est urgent également d'améliorer la sécurité de l'exploitation, par l'équipement des passages à niveau, l'installation de blocks de ligne et l'acquisition de véhicules ferroviaires à carcasses métalliques.

Enfin, les prescriptions légales concernant, par exemple, les travaux dans les ateliers ou le transvasement des hydrocarbures, doivent être appliquées sans délai. Il s'agit là de mesures imposées.

2. Les GFM veulent aussi améliorer leurs résultats d'exploitation en recherchant d'abord à économiser l'énergie, dont le coût pèse de plus en plus lourdement sur le compte d'exploitation, en rationalisant ensuite certaines installations afin d'éviter les effets d'une forte augmentation des frais de personnel et d'entretien du matériel, qui influencent négativement les résultats d'exploitation.

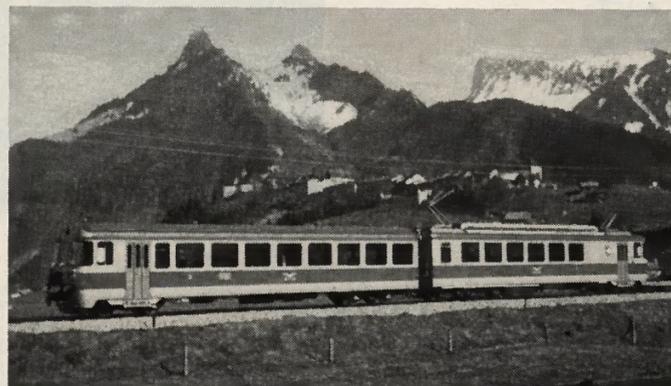


Quel plaisir de voyager en train!

- Pour donner à la voie étroite de la Gruyère toute sa valeur d'infrastructure économique, les installations seront équipées pour permettre à tous les véhicules de la voie normale d'emprunter le tracé de la voie étroite.
- Enfin, il faut accroître la publicité en faveur des transports publics et mieux organiser leur emprise sur le marché.

Pour atteindre ces buts, l'entreprise a arrêté pour l'essentiel les mesures suivantes:

- réalisation d'un bâtiment dépôt-gare routière, à Fribourg, et de garages à Planfayon et Jaun;



Les nouvelles rames des GFM.

3. Il est nécessaire d'accroître l'attractivité des transports publics pour en tirer un meilleur profit. Une série de mesures sont prévues à cet effet.

- Une meilleure coordination sera assurée dès 1982 entre les services automobiles et les chemins de fer sur le plan des horaires.
- Pour répondre aux vœux des régions éloignées de Fribourg, notamment de la Gruyère et de la Veveyse, la vitesse des transports sera accrue par la création de liaisons rapides entre les points les plus éloignés du canton et Fribourg.

- réalisation de nouveaux ateliers ferroviaires à Bulle;
- modernisation des gares de Bulle, Anet et Courtepin;
- réfection des tunnels de la voie et de deux ponts sur la voie étroite de la Gruyère;
- acquisition de nouveaux véhicules ferroviaires.

Comme l'exécution du programme prévu dépasse les moyens des GFM, une demande de subvention a été adressée au début de l'année 1980 tant aux autorités fédérales que cantonales.

L'Office fédéral des transports a reconnu la nécessité, voire l'urgence des

travaux envisagés. Du côté du canton, le Conseil d'Etat a tenu à reconnaître lui-même la situation du matériel et des installations et il soumettra prochainement une demande de crédits au Grand Conseil.

A première vue, le programme envisagé, qui prévoit un engagement pour le canton de l'ordre de 7 millions par année, durant 5 ans, pourrait paraître ambitieux; toutefois toutes les réalisations envisagées sont nécessaires et l'entreprise ne peut, dans l'intérêt du canton et de toutes ses régions, négliger son équipement. L'effort demandé doit aussi être apprécié à la lumière de ce qui est réalisé dans tout le pays en faveur des transports publics, et le canton ne saurait rester en retard dans ce domaine.

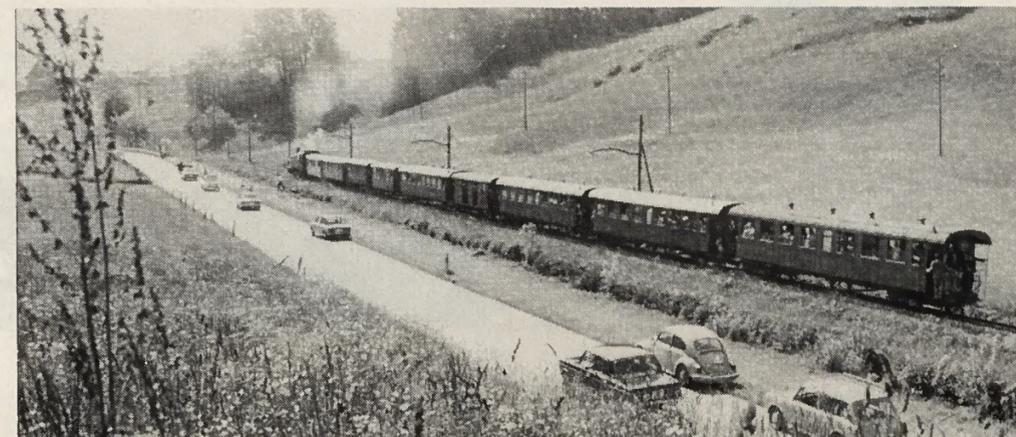


Le sourire bienveillant d'un chauffeur de car GFM.

D'autre part, la demande que les GFM présentent en faveur de leurs installations maintient un équilibre convenable entre l'engagement des pouvoirs publics en faveur des transports privés et des transports publics.

Dans tous les cas, il est nécessaire actuellement que le canton maintienne en bon état, voire développe son infrastructure de transports publics, s'il veut éviter tout retard dans un secteur qui constitue l'un des piliers de son infrastructure économique.

Une nouvelle saison commence pour le BLONAY-CHAMBY



Le train à vapeur Blonay-Chamby en voyage touristique au Pays de Fribourg. Photo prise entre Remaufens et Châtel-St-Denis.

Après le long hiver où tout semblait calme et inactif au dépôt de Chaulin, la vie extérieure a repris au Chemin de fer touristique Blonay-Chamby. Mais méfiez-vous des apparences! Durant tout l'hiver, par des températures proches - même parfois en dessous - de zéro, une poignée de membres ont travaillé dur à la remise en état du matériel. Tant à la traction à vapeur qu'à la traction électrique, les révisions allaient à un rythme alerte. Un gros travail a aussi été fourni par des membres qui entreprennent la remise en état de wagons, telle la voiture «45» ex-MOB que l'on verra certainement rouler en cours de saison 1981. Du côté vapeur, la «99 193», machine venue d'Allemagne, qui assurait l'an dernier le service au BC, a occupé bien du monde durant toute la période d'arrêt du trafic. En effet, le surchauffeur a été refait, des segments des cylindres remplacés et la soute à charbon entièrement reconstruite. Un contrôle général des bielles fut nécessaire, mais elle sera prête pour le 9 mai, date de l'ouverture de la saison. Du côté vapeur encore, a débuté la révision totale de la locomotive «5» ex-LEB qui, dans un an ou deux, pourra rouler à nouveau au BC. On attend, pour le début de la saison, la sortie après une complète révision, du tracteur de manœuvre

appelé «Le Bouc», alors qu'une voiture du réseau breton comptant un compartiment 1^{re} classe, un de 2^e et un de 3^e, un fourgon postal, un fourgon à bagages et... un compartiment pour les chiens sera apte à reprendre du service durant l'été.

Un aménagement plus attractif du Musée a été mis en œuvre et, pendant l'exploitation, le visiteur pourra admirer des photos, affiches et anciennes plaques ferroviaires. Cela donnera couleur et vie en plus du merveilleux matériel exposé au Musée de Chaulin.

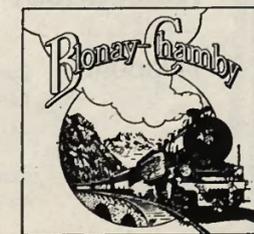
Le Blonay-Chamby, qui est - à juste titre - le Musée suisse du chemin de fer à voie étroite, n'a pas la prétention de montrer son matériel dans un «écran». Ce que ses membres désirent avant tout, c'est que le visiteur puisse rouler à bord de ce matériel ancien et goûter au plaisir d'une ballade en train à vapeur, de se remémorer le temps des trams (le BC en possède une belle collection), ou bien encore avoir la chance de rouler à bord d'une composition à portes latérales de l'ancienne ligne Loèche - Loèche-les-Bains. De ce fait, et c'est là le but principal du Chemin de fer touristique Blonay-Chamby: être un MUSÉE VIVANT du chemin de fer.

(Texte et photos Willy R. Biétrý)



Même le syndic de Lausanne et nouveau conseiller d'Etat vaudois, Jean-Pascal Delamuraz, utilise la loco à vapeur pour ses déplacements dans son canton.

Chemin de fer touristique



Tous en train à vapeur

Pour le 500^e, pourquoi ne pas redécouvrir votre canton en train à vapeur et faire halte dans un de vos villages entre Palézieux et Montbovon sur la ligne à voie métrique des GFM.

Inf. BLONAY-CHAMBY
case postale 287
1001 Lausanne/ou GFM

HOMMAGE

AUX DEFUNTS



Lydie Bulliard
BOTTERENS

En compagnie de son mari, Lydie Bulliard a exploité durant dix-sept ans l'Hôtel du Chamois. Auparavant, elle avait travaillé à la fabrique Nestlé, à Broc. Habile gérante, toute de gentillesse et d'égards pour sa clientèle, elle a pu mettre en évidence ses talents de cordon bleu. Elle fut constamment entourée d'affection par ses sept enfants et ses six petits-enfants. C'est à l'issue d'une maladie qui lui a fait endurer de cruelles souffrances qu'elle s'est éteinte à l'âge de 83 ans.



Agnès Gobet
CHÂTONNAYE

Mère de famille exemplaire pour ses onze enfants, Agnès Gobet a passé la plus grande partie de sa vie à Sédeilles, pour finalement s'établir à Châtonnaye. Durant son passage sur cette terre, elle a répandu de la gentillesse, du respect, et s'est dévouée entièrement à sa famille. Une longue et pénible maladie l'a ravie aux siens à l'âge de 82 ans. Elle laisse l'image lumineuse d'une maman au cœur d'or.



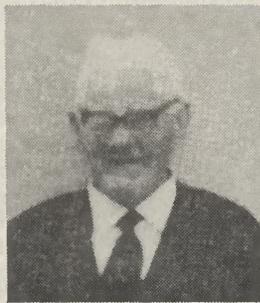
Yvonne Marty
GRANDSIVAZ

Très connue pour sa passion des lotos, Yvonne Marty était une tricoteuse douée et infatigable. Elle fut aussi une ouvrière d'usine très appréciée. Maman attentionnée, elle éleva une famille de cinq enfants. Une femme travailleuse qui s'en est allée à l'âge de 67 ans, laissant dans la peine tous les siens.



Louis Vuichard
REMAUFENS

Très généreux dans son travail, affable, discret, sensible à l'amitié, sportif et membre fondateur du Ski-Club Le Crêt, dont il a été le premier président, Louis Vuichard était aussi un père attentionné pour ses quatre enfants et un époux admirable pour sa compagne de chaque jour. Sa disparition, à l'âge de 66 ans, est une douloureuse épreuve pour les siens.



Louis Théraulaz
LA ROCHE

Gentil, gai, bon, travailleur, telles sont les qualités de Louis Théraulaz qui, avec son épouse, a élevé une famille de onze enfants, dont dix sont encore vivants. Cordonnier de métier, il lutta toute sa vie pour nourrir les siens. Il passa une grande partie de sa vieillesse à l'Hospice de Sorens où il était très estimé. Chacun appréciait son calme, sa courtoisie. Ce Gruérien dans l'âme s'est éteint au bel âge de 91 ans.



Marguerite Pasquier
VEVEY

De caractère gai, affectueuse et sensible, Marguerite Pasquier était responsable du service de nuit à l'Hôpital du Samaritain, à Vevey. Très estimée pour ses qualités professionnelles, elle savait être gentille avec tout le monde, surtout avec les malades. Elle avait conservé de solides attaches avec la Gruyère et revenait fréquemment chez sa mère qui habite Le Pâquier. La divine Providence l'a ravie brusquement à ses parents, alors qu'elle n'avait que 50 ans.



Augusta Monney
MOSSEL

Femme courageuse, Augusta Monney a donné l'exemple d'une personne pour qui le travail bien fait était sa plus belle satisfaction. Très éprouvée par le décès accidentel de sa fille aînée survenu à l'âge de 25 ans, elle continua de faire face aux difficultés que lui causait sa santé, sans toutefois pouvoir résister à un mal qui l'a ravie à sa famille après six mois de souffrances supportées avec résignation. Cette gentille maman s'en est allée à l'âge de 65 ans.



Léon Rossier
BULLE

Ancien élève de l'École normale d'Hauterive où il avait obtenu son brevet en 1922, Léon Rossier enseigna durant quarante-quatre ans à Chepelle-Gillarens. Titulaire de la médaille «Bene Merenti» pour sa fidélité au lutrin, il était également connu pour son entrain et sa gaieté, sa gentillesse et ses chants: Le temps des cerises - Le chenson de l'instituteur. Ce bon papa de trois enfants a été ravi aux siens un mois avant de fêter ses 80 ans.

**POMPES
FUNEBRES GENERALES S.A.**

JOUR ET NUIT — TEL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Place de la Gare 35 A

FRIBOURG



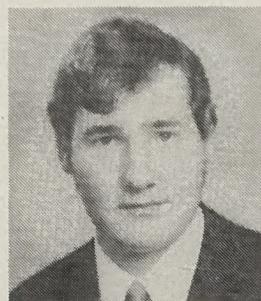
Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20 Tél. 037/22 92 92
Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21 Tél. 029/2 74 26

HOMMAGE AUX DEFUNTS



**Louis Clément
MARLY**

Serviable et enjoué, faisait preuve d'imagination et de dévouement, Louis Clément était un fidèle employé des CFF depuis une douzaine d'années. Cynologue dans l'âme, il obtint le titre de champion suisse avec son magnifique berger allemand avec lequel nous evions plaisir à le rencontrer et à vivre une journée avec lui. Louis était pour tous un cherment compagnon de travail, toujours disponible, respectueux envers chacun. C'est à la suite d'un accident de travail survenu au mois de janvier dernier, que Louis, l'ami de tous les cynologues, a été ravi aux siens alors qu'il n'avait que 34 ans. Il laisse dans la peine toute une famille dont le souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont si souvent côtoyé.



**Adèle Bettin
BULLE**

La défunte avait embrassé la carrière d'infirmière à laquelle la prédisposaient son sens naturel du service, sa disponibilité, son esprit inné de dévouement. Elle œuvra durant quarante ans à la Clinique d'Humilimont et à l'Hôpital psychiatrique de Marsens. Sa bonté rayonnante reconfortait ses patients. Adèle Bettin s'en est allée à l'âge de 71 ans, laissant le souvenir d'une personne au grand cœur, qui savait s'oublier pour se pencher sur l'épreuve des autres.



**Céline Perroulez
FRIBOURG**

Comme beaucoup d'autres mères de famille, Céline Perroulez eût dû survivre avec le petit salaire de son mari et supporter les années de crise. Pour alléger les fins de mois, elle eût fait des journées pour gagner parfois cinq francs. Ce dur labeur ne l'eût pas empêchée d'être toujours de bonne humeur. Cette bonne maman de sept enfants s'est éteinte au bel âge de 88 ans.



**Georges Teymens
LAUSANNE**

Le défunt était un homme d'action. Il était prêtre et journaliste. Il n'était pas que cela, peu s'en faut! Beaucoup parleront de sa droiture. C'était un homme de cœur qui, sous des apparences rudes et une sensibilité à découvrir, cachait ses sentiments et sa richesse intérieure. Georges Teymens est entré dans le royaume de l'amour à l'âge de 71 ans. Ce royaume promis par le Seigneur.



**Albert Schoeni
FRIBOURG**

Commerçant avisé, exploitant un commerce de cycles et un atelier de réparations, Albert Schoeni avait acquis, par ses qualités professionnelles et surtout son entregent, la confiance de toute la population. Chacun appréciait ses services, sa courtoisie et tout particulièrement ses conseils. Il savait être gentil avec tout le monde. Il a été ravi à son épouse alors qu'il n'avait que 58 ans.



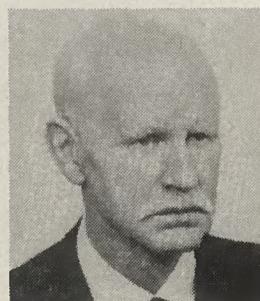
**Joseph Cotting
FRIBOURG**

Chauffeur-livreur à la Crema, Joseph Cotting était un homme plein de gentillesse, de bonté et toujours souriant. Continuellement disponible pour rendre service, rayonnant de santé, ce bon papa de trois enfants a succombé à l'âge de 50 ans, à la suite d'un mal implacable qui l'a ravi aux siens malgré tous les soins qui lui furent prodigués par son entourage. Il repose pour l'Éternité à l'ombre du clocher d'Ependes, son village natal.



**Césimir Pepaux
MALLERAY**

De caractère gai et jovial, on le connaissait partout dans la vallée de Tavannes où il s'était établi il y a une trentaine d'années. Il fut un membre assidu du CAS, du Cercle fribourgeois et du chœur d'hommes «Les Amis». C'est ainsi en effet par le chant qu'il aimait particulièrement exprimer ses origines fribourgeoises. Casimir Pepaux était un homme courtois et populaire qui a été ravi aux siens à l'âge de 60 ans.



**Henri Gendre
VILLARSEL-SUR-MARLY**

Ancien syndic de sa commune à laquelle il est toujours resté fidèle, ancien député au Grand Conseil et ancien conseiller national, il milita dans les rangs du PDC. Agriculteur attaché à sa terre, Henri Gendre fut membre des organes directeurs de toutes les organisations faitières suisses de la paysannerie. Sur le plan cantonal, il fut aussi président de la Coopérative fribourgeoise pour l'écoulement du bétail de boucherie, membre du conseil d'administration de la Fédération des syndicats agricoles du canton, membre du comité de l'Union des paysans fribourgeois, président de la Fédération laitière «Zone de la montagne» et de l'Assurance cheveline romande. Ce n'est là qu'un aperçu de toutes ses activités, car Henri Gendre était non seulement une personnalité qui joua un rôle important dans la vie politique et paysanne, mais un ami, un vrai, celui qui s'engage, celui qui n'a qu'une parole, celui qui, d'une pirouette verbale dont il avait le secret, faisait éclater le rire libérateur. Son passage sur la terre laisse les empreintes d'un homme qui s'est dépensé sans compter pour son canton. Il était âgé de 80 ans lorsqu'il a été ravi à sa famille.


**POMPES FUNÈBRES
MURITH**
Tél.
22
41
43
Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

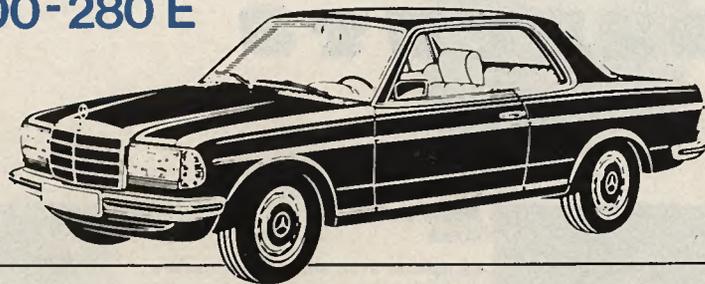

**MONUMENTS
FUNÉRAIRES**

- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils
Bulle Fribourg
029/2 73 22 037/26 31 80

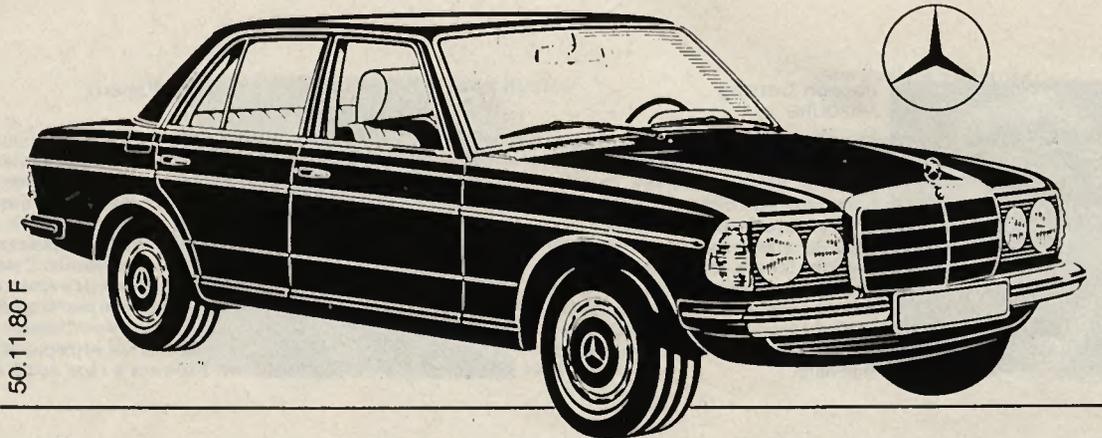
Mercedes-Benz 200-280 E

Toute Mercedes
est une Mercedes
à part entière.



Dans une Mercedes compacte, vous retrouvez tous les traits caractéristiques de la marque: l'harmonie parfaite entre la sécurité, le confort, les performances, la construction solide, la finition supérieure, le style prestigieux.

En plus, vous avez le choix entre une vaste gamme de moteurs économiques, diesel ou à essence, dont les tout nouveaux quatre-cylindres des modèles 200, 230 E et 230 CE (E = injection). Leur signe particulier: puissance supérieure, consommation inférieure.



AUTOS S.A. FRIBOURG

Bureau: 037/24 24 01

Route de la Glâne 39-41
1700 Fribourg